

Assurances
Contre le Feu
Accidents, Maladies, Bris de Glaces, Vols.
Responsabilité Patronale et Publique, Au-
tomobiles : Garantie de Contrat :
Etc., Etc., Etc.
H. H. LANGLOIS
Bâtisse Métropole,
Sherbrooke, Qué., 20 rue King

La Tribune

ALLEN CREE
J. D. Tremblay
Pour faire réparer vos chaussures.
Spécialité : Chaussures pour Dames et
Messieurs.
Aussi fournitures pour Cordonniers,
77 rue King.

SEPTIEME ANNEE

No. 111 — 8 PAGES

SHERBROOKE

MARDI, LE 4 JUILLET 1916

UN SOU LE NUMERO

DERNIERE EDITION

Les Alliés avancent toujours

LES RUSSSES FONT 2,400 PRISONNIERS

LES AUTRICHIENS TENTENT DE PRENDRE L'OFFENSIVE, MAIS ILS SONT REPOUSSES AVEC DE LOURDES PERTES. — LES OPERATIONS SUR LES PRINCIPAUX POINTS. —

Petrograd, via Londres, 4. — Les Autrichiens ont pris l'offensive en forces considérables sur le front est, mais ils ont été repoussés avec des pertes considérables, annonce aujourd'hui le ministère de la Guerre.

Dans plusieurs secteurs, les Russes ont pris plus de 2,400 prisonniers et 12 mitrailleuses.

Voici ce que dit le communiqué : "De furieux engagements se continuent entre les rivières Styr et Stokhod et au nord de cette dernière. Nous avons pris plus de 800 prisonniers et capturé neuf mitrailleuses.

"Dans la région Zubino et Zaturge (à l'ouest de Lutsk, Volhynie), les Autrichiens ont pris l'offensive, avançant en grandes forces, mais ils ont été repoussés avec des pertes considérables. Huit cents hommes ont été faits prisonniers et nous avons capturé trois mitrailleuses.

"A l'est du village de Ougrinov, plus de 800 prisonniers ont été capturés.

"Suivant les rapports supplémentaires, l'armée générale Letchitsky a pris, au cours des engagements près de Pechenizyn, à l'ouest de Kolomea, sept canons et quatre fourgons d'artillerie.

"Sur notre aile droite, dans la région de Riga, notre artillerie de terre et de mer a bombardé les lignes ennemies. Un aéroplane ennemi a jeté 20 bombes dans le but d'endommager nos vaisseaux, mais il n'a eu aucun résultat. Il a disparu aussitôt après avoir été tiré par nos batteries. Sur le front de l'armée du général Evert, dans la nuit de samedi, les Allemands ont lancé une attaque de gaz et s'emparèrent d'une partie de nos tranchées, mais ils furent subsequmment délogés.

"Crucase : A l'ouest de Plantana, les Turcs ont attaqué, samedi soir, les positions que nous avions capturées la veille. Nous les avons repoussés par notre feu et une contre-attaque et il a laissé nombre de morts sur le champ de bataille.

"Une tentative turque d'attaquer nos troupes dans la région de Djivizlyk, a été repoussée par un feu concentré de nos batteries. Dans la direction de Gushik Khanek, les Turcs ont lancé, pendant la journée et la nuit, une série d'attaques qui ont été repoussées.

"Dans la région de la Haute Charuk, nous avons capturé, sur un grand front, plusieurs lignes des positions turques; nous avons pris aussi des canons, mitrailleuses, lance-bombes et plusieurs prisonniers. Nous avons repoussé toutes les attaques turques dans cette direction et nous avons infligé des pertes très sérieuses à l'ennemi."

LLOYD GEORGE SERA BIENTOT NOMME

IL DEVIENDRAIT SECRETAIRE DE LA GUERRE AVEC LORD DERBY COMME ASSISTANT — QUI DEVIENDRA MINISTRE DES MUNITIONS? —

Londres, 4. — "Spéciale" — On annonce bientôt officiellement la nomination de David Lloyd George au poste de secrétaire de la guerre avec lord Derby comme sous-secrétaire, en remplacement de monsieur Tennant. Il est entendu que M. David Lloyd George recevra une extension de pouvoirs, mais il devra briser toute relation avec le ministère des munitions. On n'a encore nommé personne pour prendre charge de ce dernier poste.

Paris, 4. (Spéciale.) — La nuit fut calme au nord et au sud de la Somme. Le communiqué officiel du bureau de la guerre dit que les Français l'employèrent à organiser les positions nouvellement conquises.

CAPTURE DE HERBECOURT ET ASSEVILLIERS

CES DEUX POSITIONS IMPORTANTES SONT TOMBÉES AUX MAINS DES FRANÇAIS, QUI ONT FAIT UN GRAND NOMBRE DE PRISONNIERS. — BERLIN ADMET LES SUCCES FRANCO-ANGLAIS.

Londres, 4. — (Spéciale.) — Les nouvelles d'hier sont encore un répit des progrès continus de la grande offensive franco-anglaise. De violents combats se livrent sur toute la ligne. Les Anglais conservent toutes leurs positions au sud de la rivière Ancre, où la bataille fait encore rage. Ils se sont emparé de Lamoisselle dont la garnison s'est rendue, et ils livrent des combats fructueux aux environs de Oivilliers et au nord de Fricourt.

Le peuple anglais apprendait pour la première fois, hier soir, que le fameux général Foch, qui s'est acquis une grande réputation au cours de la présente guerre, dirigeait les opérations au sud de la Somme. Ceci a contribué pour beaucoup à augmenter la confiance dans le résultat de l'offensive des Alliés.

Les Français se sont emparé de Herbecourt et Assevilliers et ont aussi fait d'autres gains substantiels, faisant plusieurs prisonniers et s'emparant d'un grand nombre de gros canons. Ils font aussi de grands progrès dans la direction de l'importante jonction allemande de Péronne qui n'est qu'à trois milles de distance de leur avance à Herbecourt.

Le caractère non compromettant du bulletin officiel allemand publié hier, est considéré à Londres comme une confirmation virtuelle du succès des opérations franco-anglaises. Les Allemands admettent que cette partie de leur forces qui occupaient les deux rives de la Somme et qui avaient été partiellement retirée, samedi, est maintenant ramenée au complet à la seconde ligne. On ne donne aucun renseignement quant à la perte des deux partis en présence. D'après les communications allemandes, les pertes franco-anglaises seraient "extraordinairement considérables". Les rapports officiels anglais disent cependant que les pertes de la Grande-Bretagne ont été moins grandes que l'on ne le prévoyait.

LA REPOSE DE CARRANZA

ELLE A ETE REMISE AUJOURD'HUI A L'AMBAassadeUR DU MEXIQUE A WASHINGTON. — LE DIFFEREND SERAIT RESOLU DANS UN COURT DELAI.

Washington, 4. (Spéciale.) — Une note du gouvernement de facto mexicain a atteint Elisco Arredondo, l'ambassadeur mexicain, ici, aujourd'hui et il la remettra probablement au département, demain. La communication, dit-on, est conciliatoire et offre les bases d'un arrangement amical des difficultés entre les deux gouvernements.

LA GUERRE SERAIT EVITEE

Washington, 4. (Spéciale.) — Les leaders du travail des Etats-Unis et du Mexique croient aujourd'hui qu'ils ont pris une heureuse initiative pour empêcher la guerre entre les deux nations en aidant chacune à comprendre les difficultés de l'autre. Ce mouvement a été inauguré par l'émission d'une déclaration signée par plusieurs officiers américains et cinq représentants de diverses organisations mexicaines; de plus, on demandait au peuple de faire tout en son pouvoir pour empêcher les hostilités. Suite de Carranza.

LE RAPPEL DES TROUPES AMERICAINES

New-York, 4. (Spéciale.) — Une dépêche de Washington à La Tribune dit: "Les forces du général Pershing ont été retirées à une distance de cent milles de la frontière. Ceci fait prévoir que toutes les troupes américaines seront rappelées du Mexique à une date prochaine.

UNE VISITE NOCTURNE A 2 MAGASINS

PENDANT LA NUIT DERNIERE DES VOLEURS SE SONT INTRODITS DANS DEUX ETABLISSEMENTS DE LA RUE WELLINGTON, MAIS ILS N'ONT EMPORTE QU'UN FAIBLE BUTIN — LES INTRUS SE SONT BLESSES AU COURS DE LEUR RANDONNEE —

D'audacieux cambrioleurs se sont introduits, la nuit dernière, dans deux magasins de la rue Wellington, la librairie Authier et les salons de coiffure Blanchard. Après avoir laissé en désordre tous les tiroirs, bureaux, etc., qu'ils purent trouver, ils durent s'en retourner n'emportant avec eux que la somme de \$1.25, prise dans le bureau appartenant à M. Authier.

Aux deux endroits, les voleurs, apparemment des gamins, ont pratiqué un trou dans une fenêtre et ont pénétré dans les magasins de cette manière. Ils ont dû se blesser dans l'expérence, car au magasin Authier, on a trouvé un mouchoir ensanglanté et le plancher était à certains endroits, taché de sang. Ce matin, à l'arrivée du commissaire, tout était péle-mêle; les portes du coffre-fort étaient ouvertes ainsi que les tiroirs des bureaux. Ils ne manquaient cependant que la somme mentionnée plus haut, les intrus n'ayant pu trouver l'endroit où était placée celle qu'ils auraient sans doute désirée. Les marchandises de l'avant-magasin étaient en bon ordre et il manquait aucun article. M. Blanchard nous dit que les malfaiteurs ont visité la caisse, mais ils n'ont rien trouvé et quitteront l'endroit s'en rien emporter. Ici aussi, on a remarqué du sang sur le plancher et des traces de pas sur des morceaux de papier qu'on avait jetés par terre. Malgré leurs blessures, la leçon n'est pas assez bonne, cependant, et les autorités qui ont été averties, n'épargneront rien pour mettre le grappin au collet de ces individus qui auront sûrement raison de regretter leur randonnée, s'ils peuvent être retracés.

IN AUTRE COMBAT NAVAL AURAIT LIEU

LE CORRESPONDANT DU "DAILY NEWS" A COPENHAGUE DIT QUE LES ALLEMANDS SONT A SE PREPARER POUR UNE RENCONTRE PROCHAINE AVEC LA FLOTTE ANGLAISE.

Londres, 4. — Le correspondant du Daily News à Copenhague nous apprend, d'après les journaux suédois, que les Allemands, depuis quelques jours, sont à monter quelque grande tactique navale sur la Baltique. On est à réparer activement tous les navires endommagés dans la bataille de Jutland.

Il semble évident qu'une seconde escadre de la flotte de la haute mer attaquera Riga dans la Baltique, correspondant ainsi à l'offensive du feld-marschal von Hindenburg pour soulager le front autrichien de la pression exercée par les Russes.

On annonce que la principale base navale de la flotte dans la Baltique sera transportée de Kiel à Libau.

CAPTURE D'UN BATAILLON COMPLET

Quartiers généraux de l'armée anglaise en France, 4. — (Spéciale.) — Un bataillon entier du 186 ième régiment de l'infanterie prussienne, recruté dans le Rhin supérieur, s'est rendu aux Anglais, hier, près de Fricourt. Les prisonniers sont au nombre de 20 officiers et de 600 hommes. Le bataillon était entré en service peu de temps auparavant afin de remplir les cadres des régiments décimés. Le feu anglais était si violent et les tranchées occupées par les Prussiens tellement endommagées que les hommes refusèrent de combattre plus longtemps. On considère la situation comme très satisfaisante partout en Angleterre.

REUNION QUI SE TERMINE BRUSQUEMENT

VOYANT QUE L'ON ALLAIT PRENDRE LE VOTE SUR UNE REQUETE DE M. A. E. MESSIER POUR LA VENTE DE BOISSONS, LES ECHEVINS TETRAULT ET EDWARDS QUITTENT LA SALLE DU CONSEIL — L'ASSEMBLEE DUT ETRE LEVEE.

Une assemblée régulière de notre conseil municipal a été tenue, hier soir, sous la présidence du pro-maire Edwards, en l'absence de Son Honneur le maire Sylvestre; les échevins Breault, Darche, Gauvin, Forest, Portier et Tétrault y assistaient. Après l'adoption des minutes de la dernière assemblée, l'échevin Breault fut élu pro-maire pour les prochains trois mois, sur une motion de l'échevin Darche, secondé par l'échevin Fortier. M. Breault prit immédiatement son siège de président, en remplacement de l'ex-pro-maire Edwards.

REQUETES

Une requête des contribuables de la rue St-Martin, demandant l'établissement d'égouts a été référée au comité d'Hygiène. Une plainte de ces contribuables au sujet de la fumée qui s'échappe des tuyaux de la City Wet Wash Laundry fut référée au comité de la police.

En l'absence du secrétaire-trésorier, M. H. C. King, assistant, donna lecture d'une requête de quelques médecins de la ville, disant que le lait actuellement en vente, à Sherbrooke, était impur; ils demandent donc que les autorités prennent les moyens nécessaires pour enrayer la cause principale de ce fléau, c'est la mortalité infantile. Ils suggèrent aussi que les laitiers se servent d'instruments à système de centrifuge. Cette requête a aussi été référée au comité d'Hygiène. Une dernière requête de J. B. Clark, de l'hôtel Albion, demandant une licence pour un hôtel de tempérance, fut, après un peu de discussion référée au comité de la police.

LES FAMEUSES LICENCES

Le pro-maire Breault donna ensuite lecture d'une autre requête de M. A. E. Messier, propriétaire de l'hôtel Grand Union, demandant une licence pour vente de liqueurs enivrantes, aux nos. 82 et 84 de la rue King. Un échevin proposa de référer la demande au comité de la Police, mais l'échevin Breault déclara que cette question pouvait être décidée immédiatement par le conseil.

Cependant, tous les échevins n'étaient pas d'accord sur ce point et M. Tétrault se leva à son tour et demanda pourquoi elle ne serait pas référée au comité de la Police, ainsi qu'on l'a toujours fait par le passé. Ce dernier et l'échevin Edwards étant contre la passation de cette requête avant que le comité l'ait considérée, quittèrent ensuite la salle des délibérations, laissant ainsi le conseil sans le quorum nécessaire. L'assemblée fut alors levée.

WAGONS SAISIS PAR LA ROUMANIE

LE GOUVERNEMENT ROUMAIN SAISIS 250 WAGONS ET 6 LOCOMOTIVES APPARTENANT AUX AUSTRO-HONGROIS. —

Londres, 4. (Spéciale.) — Le gouvernement roumain a saisi 250 wagons et six locomotives appartenant à des compagnies de chemins de fer austro-hongroises, qui avaient été envoyés en Roumanie lors de l'avance russe en Bukovine, dit une dépêche de l'agence Reuters reçue récemment de Bucharest. Toutes les exportations à la Bulgarie ont été arrêtées.

Londres, 4. — (Spéciale.) Les Allemands, hier soir, ont repris une partie peu considérable de Boisselle dont les Anglais s'étaient emparés dans la grande offensive au nord de la Somme. Plus loin au sud, dit un communiqué officiel, les Anglais ont fait quelques progrès et se sont emparé d'un certain bois. Ils firent quelques prisonniers et ramenèrent un matériel de guerre assez important.

MAMETZ ET FRICOURT ONT ETE RASES PAR LES OBUS FRANCAIS ET ANGLAIS

APRES AVOIR CAPTURE LES MARAIS ET BOIS VOISINS, LES TROUPES FRANCO-ANGLAISES SE SONT AVANCEES VERS LES PRINCIPALES DEFENSES ALLEMANDES DE SECONDE LIGNE. — LES CANONS ALLIES CAUSENT DES PERTES ENORMES DANS LES RANGS ENNEMIS. — TERRIBLE BATAILLE AU NORD ET AU SUD DE LA VALLEE DE LA SOMME. — VERDUN EST DELIVRE DE LA PRESSION ALLEMANDE.

Londres, 4. (Spéciale.) — De l'experte militaire du Daily News.

Quelles que soient les intentions des généraux Joffre et Haig, il est évident qu'il se développe actuellement sur une hâte échelle une terrible bataille au nord et au sud de la vallée de la Somme. On est à faire une poussée stratégique en haut de la Somme vers Péronne située à quatre milles de Herbecourt. Péronne est située sur la principale ligne de chemin de fer qui relie Cambrai à Roye et dont le parcours est presque parallèle au front défendu par les Allemands qui s'en servent comme leur principale ligne de communication latérale. Il suffit de scruter un peu la ligne représentant la position des forces opposantes pour réaliser la signification de cette avance en haut de la Somme. Les Alliés sont certainement supérieurs en nombre aux Allemands sur le front de l'ouest et la force de leur artillerie est égale sinon prépondérante.

Tout indique que Verdun est maintenant délivrée de la pression qui s'exerçait sur elle.

Quartiers-généraux de la presse sur le front français, via Londres, 4. — Spéciale — Le combat de siège s'est continué, aujourd'hui. Les Anglais, après s'être emparé de marais et de bois qui bordaient cet endroit, se sont avancés vers les principales défenses allemandes de seconde ligne. Mametz et Fricourt sont virtuellement rasés. Le sol et les édifices en briques ont été pour ainsi dire pétris par les obus en une masse informe. Les tranchées de communication avec les villages avoisinants ou la canonnière fat des plus violentes n'ont pu abriter les Allemands malgré leurs fortifications et les préserver d'une extermination par les gros obus. Les projectiles étaient même dans les boyaux à trente pieds sous terre, bouleversant tout sur le passage.

Des parties d'uniformes allemands, de la chair et des accoutrements forment un terrible mélange avec des guenilles. Certains officiers rencontrés sur le front s'accordent à dire que les nouveaux bataillons se sont conduits avec la même bravoure que les vieux troupiers. Tous ceux qui étaient là sur le terrain nouvellement conquis s'attendaient à tout moment à recevoir l'ordre d'avancer de nouveau. Lorsqu'ils n'étaient pas occupés à creuser des tranchées, ils dormaient au soleil qui était moins chaud qu'hier.

Les derniers prisonniers allemands qui furent faits déclarèrent que les autorités militaires de leur pays firent venir des troupes de Reims et même de Lille pour les opposer à l'attaque des Alliés. Le village de Boisselle, si vivement contesté au cours des dernières journées, est maintenant bombardé par les canons allemands.

PROGRES DES FRANCAIS AU BOIS DE FUMIN

Paris, 4. (Spéciale.) — Bulletin officiel. "Les Allemands n'ont nullement essayé d'empêcher nos troupes de consolider les positions conquises. En plus des batteries dont nous nous étions emparé récemment, nous en avons pris trois autres dont deux étaient composées de gros canons. L'artillerie française est des plus destructives. Dans une tranchée bouleversée par un obus, nous avons trouvé quarante cadavres. On dit que les Allemands ont subi des pertes énormes au cours des combats livrés dans les environs de Herbecourt capturés par les Français. En un certain endroit, entre Havres et l'Aisne, les Français ont pénétré jusqu'aux tranchées de support.

La bataille s'est continuée avec violence, hier soir, sur le front de Verdun. Les Allemands lancèrent six attaques successives contre nos ouvrages au nord-ouest de Thiaumont d'où ils furent délogés par les Français quelques heures après qu'ils s'en furent emparés. Les attaques d'hier soir furent repoussées avec de fortes pertes pour l'ennemi. Les Français ont fait de légers progrès au sud-est du bois Fumin."

LA BELLE AVANCE DES FRANCAIS

Paris, 4. — (Spéciale.) — "On nous envoyait vers Dompière et Bequincourt, dit un jeune colonel de l'infanterie, blessé à la bataille de la Somme. Les choses ne traîneront pas longtemps. A neuf heures on donnait le signal et nous nous élançâmes. Deux heures plus tard, nous possédions Dompière et Bequincourt et nous nous dirigeons vers Herbecourt. Nous avions pris sept lignes de tranchées. C'était réellement beau. Il n'y eut que très peu de combats corps-à-corps. Nous avançions, les baionnettes fixées au bout du fusil, et nous attaquâmes les tranchées avec des bombes. Jamais je n'aurais pu croire que cela aurait pu se faire aussi rapidement. J'étais dans un état d'exultation tel que lorsqu'une balle me brisa le poignet près d'Herbecourt, je ne ressentis absolument rien."

Un autre blessé du même régiment disait aussi: "Alors que nous marchions en avant, nous aperçûmes plusieurs pans de tentes traînant par terre. Un homme à mes côtés de s'écrier aussitôt: Les Allemands sont à faire sécher leur linge."

Nous éclatâmes de rire quand soudain des coups de feu crépitaient en arrière de nous. Les Allemands sortaient à travers tous ces pans de tentes que nous avaient paru inoffensifs et nous tiraient dans le dos. Nous leur tombâmes dessus et nous en eûmes bientôt exterminé vingt. Soixante autres levèrent les mains au ciel en criant qu'ils se rendaient. C'était réellement ce qu'ils avaient de mieux à faire."

LA CHUTE DE PERONNE IMMINENTE

Londres, 4. (Spéciale.) — Le troisième jour de la bataille de la Somme montre que les lignes anglo-françaises ont été encore avancées, avec la droite française balayant tout vers l'est, au sud de la Somme. Un groupe de villages stratégiques, un grand nombre de prisonniers allemands et de gros canons ont été capturés. Les lignes avancées françaises ne sont maintenant qu'à trois milles de l'importante jonction de Péronne, dont la défense a été de beaucoup affaiblie par la capture du bois de Meraucourt, par les Français, dimanche. Ceci était la position fortifiée la plus forte de la seconde ligne de défense allemande sur le front d'attaque entier, mais les divisions

françaises qui capturèrent Frise, continuaient d'avancer avec une telle force, que les Allemands n'ont pu résister, même sous la protection de cette formidable position. Une des plus terribles batailles se livra pour la possession de la carrière, très bien fortifiée aussi, et située à trois milles de Curlu. A cet endroit, les Allemands tentèrent de tourner le courant de la victoire en faisant des contre-attaques désespérées, mais les coloniaux franco-africains avec un des corps les plus célèbres de l'armée française enlevèrent la position avec une telle énergie, que les Allemands succombèrent devant leurs baionnettes.

HAIG ETAIT PRET DEPUIS QUELQUE TEMPS

New-York, 4. (Spéciale.) — L'Intelligence anglaise expédiait deux télégrammes officiels à New-York, hier, au sujet de l'offensive des Alliés en France. Le premier disait à peu près ce qui suit: "Il est intéressant de savoir que Haig était prêt depuis quelque temps à frapper le grand coup, mais il s'abstint de le faire, à la demande de Joffre, tant que le mot d'ordre ne fut pas donné."

C'EST JOFFRE QUI COMMANDE

Paris, 3. — La stoïque ville de Paris ne déjoie pas encore les drapeaux pour fêter les bonnes nouvelles venues du front, mais elle a le sentiment et la conviction qu'il n'y aura plus de fêtes à Berlin.

Après deux ans près de guerre pense-t-on ici, l'offensive alliée annonce au monde, samedi, s'accroîtra et s'étendra de jour en jour. Les armées de Kitchener, pour la première fois, sont alignées aux côtés des légions de Joffre. Il ne faudrait pas appeler la nouvelle offensive anglaise seulement. Elle est franco-anglaise, car en dépit des sacrifices héroïques et prolongés de la France, dans la défense de Verdun, les armées des deux alliés en Artois sont actuellement à peu près d'égale force, pendant que le haut commandement de l'offensive continue d'être entièrement français.

Les approvisionnements de tous genres sont suffisants pour maintenir une attaque prolongée sur les lignes allemandes et même pour faire une plus grande dépense que celle des Allemands à Verdun, si c'est nécessaire. En ce qui concerne l'endurance morale, après ses récents et coûteux efforts, l'Allemagne, dans l'Artois, ne peut pas résister comme la France l'a fait à Verdun. Les défenses françaises à Verdun, étaient fortes, tandis que les lignes allemandes, dans l'Artois, ont plusieurs fois été repoussées vers un terrain si difficile qu'il est presque impossible à maintenir pour n'importe quelle armée, nommément la plaine de Douai.

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

BOITES DE SURETE DE DEPOTS

Ces boîtes sont protégées par une voûte doublée d'acier et sont recommandées comme l'endroit le plus sûr pour conserver vos Testaments, Titres de Propriété, Hypothèques ou Mortgages, Polices d'Assurances, Obligations, Certificats, d'Actions ou autres Objets de Valeur.

Pour plus amples détails s'adresser à BRANCHES A SHERBROOKE

Bureau chef (Avenue Dufferin).....E. W. Farwell, gérant

Succursale, rue Wellington.....A. P. Taylor, Ass-gérant

Succursale, Haute-Ville (rue King).....N. F. Dinning, Gérant

EN PURIFIANT VOTRE SANG VOUS CHASSEZ LA DOULEUR

VOICI LA DECLARATION ASSERMENTEE D'UNE DAME GUERIE
PAR LES PILULES DU DR. CHASE POUR LE FOIE ET
LES REINS.

Le poison cause des maux et des douleurs une sensation de lourdeur dans la région des reins. "J'étais nerveuse et j'avais de fréquents étourdissements. Une lecture au sujet des pilules du Dr. Chase pour le foie et les reins m'induisit à les essayer. J'en obtins des résultats très satisfaisants et je puis les recommander à quiconque veut être guéri de toutes affections des reins.

M. W. E. Johnson, commissaire des papiers, écrit: "Je certifie par les présentes que je connais Mme Bergland et crois que sa déclaration au sujet des pilules du Dr. Chase pour le foie et les reins est exacte et véridique."

Mettez à l'épreuve les pilules du Dr. Chase pour le foie et les reins lorsque vous éprouverez une sensation de lourdeur et que l'action de votre foie, de vos reins et intestins est languissante et vous apprécierez bientôt leur valeur. Une pilule par dose, 25c la boîte, chez tous les négociants ou chez Edmondson, Bates & Company, Limited, Toronto.

NOS COURRIERS

NOTRE-DAME DES BOIS

— Mercredi, le 21 juin dernier, le 22 et le 23, ont eu lieu les examens finaux dans toutes les écoles de notre paroisse. M. le curé ainsi que MM. les commissaires ont trouvé le travail des élèves très satisfaisant. Ils n'ont pas manqué de les féliciter ainsi que leurs maîtresses.

— Mlle Léora Brodeur vient d'obtenir son diplôme élémentaire à l'école Normale de St-Hyacinthe. Nos félicitations.

— Mlle Eva Lavigne, étudiante chez les Soeurs Ursulines de Stanstead, est arrivée parmi nous pour y passer ses vacances. Nous lui souhaitons la bienvenue.

— M. et Mme E. Charpentier, de l'Avenir, était en promenade ici, ces jours derniers.

— M. E. Raiche était à Sherbrooke, mardi dernier.

— Mlle Y. Manseau est partie pour un voyage de quelques jours à Warwick. Elle doit revenir à la fin de cette semaine.

— M. H. Raicho, de l'Avenir, est en visite chez ses parents, pour les vacances.

— M. Belanger, de Montréal, est chez son père, M. E. Belanger, pour le temps des vacances.

HAM-SUD

— M. Ezra Doucet, de Weedon, était de passage chez son cousin, M. Magloire Lépine, mardi soir, se rendant à St-Paul de Chester.

— M. Joseph Lépine, de Danville, accompagnait de ses fils, MM. Jean Baptiste et Lorenzo.

— Lundi, M. Joseph Fecteau unissait sa destinée à celle de Mlle Alice Phaneuf. La bénédiction nuptiale leur a été donnée par M. le curé Ravenel. Mlle J. Fecteau, sœur du marié, et M. Oliva Aubé servaient de fille et de garçon d'honneur.

— M. et Mme Breault étaient de passage à Wotton, ces jours derniers, chez des parents et des amis en notre

ST-MALO STATION

— Mlle Ernestine Raymond, de Ste-Edwidge, visitait ses nombreuses amies, ici, ces jours derniers.

— Mlle Alexina Gendron, de Sherbrooke, est en visite chez ses parents pour quelques semaines.

ASBESTOS

— M. Rosario Belisle, commerçant, est parti, ces jours derniers, pour un voyage dans l'intérêt de son commerce.

— M. J. B. Paradis de Québec, qui s'occupe de donner des représentations cinématographiques du plus haut intérêt, était de passage en notre village, dernièrement, se dirigeant à Wotton.

— M. Roméo Bourbeau fils de M. J. H. Bourbeau, marchand de cette ville, vient de terminer avec grand succès son cours classique au séminaire de Sherbrooke. Le jeune et brillant bachelier se destine à la carrière sacerdotale. Il a endossé la soutane, au commencement de la semaine et il a été tonsuré à une récente cérémonie, à la cathédrale de Sherbrooke.

— Mlle Albina Cloutier, après une promenade de quelques jours chez M. et Mme Lucien Legendre, est retournée aujourd'hui dans sa famille.

MARBLETON

— M. Léo Gingras et sa sœur, Mlle Antoinette Gingras ont passé quelques jours à Sherbrooke, cette semaine, à l'occasion du mariage de M. Édouard Clément à Mlle Eliane Brault.

— M. le docteur Lambert ainsi que sa famille sont allés à Sherbrooke, mardi, à la rencontre de Mlle Francoise et de M. Maurice Lambert, de Montréal, qui viennent passer quelques semaines de vacances à Marbleton.

— Mme Joseph Charest et ses bébés Annette et Armand, de Thetford Mines, sont actuellement en promenade à Wotton, ces jours derniers, chez des parents et des amis en notre

village.

— M. et Mme L. Lajoie et leurs enfants, Lauréat et Lucien, sont revenus d'un voyage de quelques jours à Wotton.

— M. Joseph Bourque, de la compagnie de Téléphone Bell, de Thetford Mines, est de passage en ville, par affaires.

BARNSTON

— Dimanche dernier, M. Irénée Vaillancourt recevait la visite de ses frères ainsi que de Mlle Alice d'Amours et Bernadette Langevin, de Fall River. Ils sont arrivés pour passer la belle saison chez M. Calixte d'Amours, leur cousin.

— M. Ludger Houle ainsi que ses deux enfants en visite chez la famille d'Amours, pour la belle saison.

— Beaucoup de nos jeunes gens sont allés à Coaticook, hier, afin d'assister à la fête de la St-Jean Baptiste. Tous sont revenus enchantés de leur voyage.

— M. Darcilly et Mme Darcilly de St-Damase sont en visite chez M. Edmond Chagnon, leur oncle. M. Darcilly visite aussi les fermes des environs.

— M. A. Chagnon est revenu dans sa famille, après avoir enseigné toute l'année au village de Kingscroft.

COMPTON

— M. et Mme Aurèle Aubé, de Martinville, étaient de passage à Compton, ces jours derniers.

— Mlle Angéline Lalumière est chez sa mère après avoir terminé son cours de garde-malade. Nos félicitations.

— Sont allés à l'Assemblée du Bureau de Commerce à Ayer's Cliff, MM. A. L. Pomeroy, W. W. Paige, Guy Corr, Ed. Dawson.

— M. et Mme Lemoyne étaient récemment en promenade chez M. W. Paige.

ST-LUCIEN

— M. Walter Parenteau, qui travaillait à Drummondville depuis quelques temps, est en promenade chez ses parents depuis mercredi.

— M. Victor St-Sauveur, qui travaillait à la poudrière de Drummondville, est en visite chez son frère, H. St-Sauveur. Il est dangereusement malade des fièvres d'eau. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

— M. Wilfrid Perrault, de St-Félix de Kingsley, était ici, mardi dernier, pour assister à l'arrivée de Mgr Brault.

— Mgr. Brault a conféré le sacrement de la Confirmation à plusieurs enfants dans notre paroisse. La cérémonie, rehaussée d'un excellent programme musical sous la direction de M. l'abbé Brûlé, fut des plus touchantes. Le parrain et la marraine des nouveaux confirmés étaient M. et Mme Désiré Dubé.

ST-FRS.-X. DE BROMPTON

— M. et Mme Ligouri Simoneau ainsi que M. et Mme A. Hally, de Thetford Mines, étaient en promenade chez des parents, ces jours derniers.

— M. J. A. Nadeau, voyageur de commerce, était de passage ici, jeudi dernier.

— Plusieurs personnes s'embarquaient pour Ste-Anne de Beauré, lundi dernier. Nous remarquons M. et Mme Désiré Lamontagne, Mesdames Alphonse Larochelle, Adolphe Pré-

IL NE POUVAIT SE COURBER NE POUVAIT MARCHER DROIT TANT IL AVAIT MAL AU DOS.

Le mal de dos provient des reins et à moins de leur porter une attention toute particulière et de les bien régler de graves désordres s'en suivent.

Les pilules de Doans guérissent toutes sortes de maladies des reins et guérissent les reins pour toujours.

M. J. A. Lubiniecki Dauphin, Man., écrit à ce sujet: "Il me fait plaisir de vous écrire au sujet des pilules de Doan, dont je fais usage depuis quelques temps pour une maladie de rein qui me faisait tellement souffrir que je ne pouvais me courber ni marcher droit. J'ai connu vos pilules par votre avertissement et je bénis le jour qui m'en a fait acheter."

Un jour un pharmacien me persuada d'acheter les pilules pour les reins de — me disant. Je le crus mais avec quel nes et de fait me les garantissant. Je le crus mais alors quel résultat?

J'avais des douleurs lancinantes dans les reins et je rapportai le reste des pilules au pharmacien et lui demandai de me donner des pilules de Doans pour les reins, qui feraient disparaître cette douleur en moins de douze heures. Il me dit que je devrais prolonger l'essai de ces pilules pour être certain du résultat. Moi de lui répondre qu'il n'était pas nécessaire d'attendre avec les pilules de Doans. Elles se rendent juste à l'endroit malade. Pas de substitution pour moi.

Les pilules de Doans pour les reins se vendent 50cts la boîte, 3 boîtes pour \$1.25. Assurez-vous que notre marque de Brevet "La Feuille d'Erable" est imprimée sur l'étiquette et l'enveloppe.

Les Doans sont manufacturés seulement par la Cie T. Milburn Limited, Toronto, Ont.

fontaine, Josephat Meloche, Camille Létour, Mlle Olida Morissette, Marie Anne Lamontagne, MM. Doctière Morin, Alcega Chabot, Arthur Nault, M. et Mme A. Morissette, Mlle Louise Morissette et Mme C. Caron.

— Les examens dans les écoles de notre paroisse ont eu lieu, lundi et mardi derniers. Le résultat obtenu fut très satisfaisant. Plusieurs beaux prix furent décernés aux plus méritants. Nos meilleurs souhaits de bonnes vacances aux jeunes élèves.

ST-EVARISTE STATION

— M. et Mme LaFontaine sont revenus, mercredi, de St-Jacques l'Achigan, où M. le notaire est allé assister aux funérailles de son frère Beaulieu Fontaine, agent d'assurance. Nos sincères condoléances à M. et Mme LaFontaine.

STE-EDWIDGE

— Les examens des écoles de notre paroisse ont eu lieu la semaine dernière. Ils furent présidés par M. l'abbé Gosselin, accompagné de MM. G. Marchessault, président des commissaires, C. E. Desjarlais, J. Bergeron et N. Faucher. Tous les ex-

mens ont été très satisfaisants. L'École Modèle, dirigée par Mme Louis Viens est arrivée, bonne première tant pour la tenue des élèves que pour la rectitude de leurs réponses aux examinateurs.

Nous ne saurions trop louer le dévouement de Mme Viens qui a su s'acquiescer l'estime et l'amitié de tous ceux qui la connaissent. M. le maire dans sa générosité a bien voulu encourager l'enseignement et le progrès des élèves en faisant plusieurs dons aux différentes classes. Mlle Marie Rose Desrosiers a reçu des félicitations pour les bons services qu'elle a rendus à la cause de l'enseignement. Elle est institutrice dans notre arrondissement depuis deux ans à la grande joie de ses petits élèves qui l'estiment à sa juste valeur.

PLAMONDON'S MILLS

— M. et Mme L. Laberge et leurs deux filles, de Chicopee Mass., sont en promenade chez leurs nombreux parents d'ici.

— M. le docteur A. Thibault est de retour de Sherbrooke, où il était allé conduire à l'hôpital St-Vincent M. Gédéon Grégoire.

— M. J.-B. Charland vient d'ériger une magnifique grange à deux étages sur sa ferme.

RAPPORT DE BREVETS

Nos lecteurs trouveront plus bas une liste de brevets canadiens et américains récemment obtenus par l'entremise de MM. MARION & MARION, Solliciteurs de Brevets, Montréal, Canada, et Washington, D. C., Etats-Unis.

Tout renseignement à ce sujet sera fourni gratis en s'adressant au bureau d'affaires plus haut mentionné.

CANADA

Nos. 170,031. — Joseph Jalbert, aîné, Naughton, Ont. Sceau de sûreté pour les portes de chars, hangars, armoires et réceptacles divers.

Nos. 170,107. — Joseph O. Poitras, Québec, P. Q. Renfort pour angles de boîtes de carton.

Nos. 170,168. — Henri Parra, Port de Capdenac, France. Agrafe à enroulement pour l'attache de câbles électriques.

170,130. — John D. Caldwell & Martin Wheeler, Indooroopilly & Brisbane Est, Australie. Engin rotatoire réversible.

Nos. 170,138. — Ernest O. Barret, Montréal, Qué. Jarretières.

Nos. 170,142. — Gustave Bernstein, Chamalières, France. Vulcanisation du caoutchouc et autres substances semblables.

ETATS-UNIS

Nos. 1,186,938. — Dona Poliquin, Maisonneuve, P. Q. Trape et porte pour chars.

"LE GUIDE DE L'INVENTEUR" un livre traitant de brevets, sera envoyé gratis à toute adresse sur demande.

ONZE OFFICIERS GRECS SOUS ARRET.

Paris 3. "Spéciale." — Onze officiers de l'armée grecque concernés dans les attaques sur les bureaux de Ricasaris, un journal publié à Salonique, ont été arrêtés, dit le correspondant du Matin, et internés dans les prisons militaires françaises. Ces offi-

GRATIS pour les HERNI

5,000 malades peuvent faire un essai gratis du Plapao.

Il n'y a plus besoin de porter toute la vie un bandage inutile

Cette offre généreuse est faite par l'inventeur d'une merveilleuse méthode opérant "nuit et jour" qui rétablit et fortifie des muscles relâchés et ensuite supprime tout-à-fait les bandages douloureux et la nécessité de dange-

RIEN A PAYER

Pour 5000 malades qui écriront — M. Stuart enverra une quantité suffisante de Plapao sans frais pour vous permettre d'en faire l'essai. Vous ne payez rien pour cet essai de Plapao maintenant ou dans l'avenir.

CESSEZ DE PORTER UN BANDAGE

Oui, cessez, vous savez par votre propre expérience que c'est seulement un pis-aller un faux soutien contre un mur tombant et que cela affaiblit votre santé parce que cela retarde la circulation du sang. Pourquoi donc continuer à le porter? Voici un meilleur procédé dont vous pouvez vous assurer, sans frais.

EMPLOYE DANS UN DOUBLE BUT

Premièrement: Le premier et plus important objet du PLAPAO-PAD est de conserver toujours appliqué aux muscles relâchés le remède appelé Plapao qui est de nature contractrice, et dont le but à l'aid. les ingrédients de la masse médicamenteuse est d'augmenter la circulation du sang afin de revivifier les muscles et les ramener à leur force et leur élasticité normales. Alors, mais seulement alors vous pouvez attendre la disparition de la hernie.

Deuxièmement: Adhérer de lui-même dans le but d'empêcher le tampon de glisser, c'est une aide importante pour maintenir la hernie qui ne peut être contenue par un bandage.

Des centaines de gens, vieux et jeunes, ont affirmé sous serment devant un officier qualifié que le PLAPAO-PAD a guéri leurs hernies—certains cas étant des plus graves ou des plus anciens.

ACTION CONTINUELLE NUIT ET JOUR

Une condition frappante du traitement Plapao-Pad est le temps relativement court pour en obtenir des résultats.

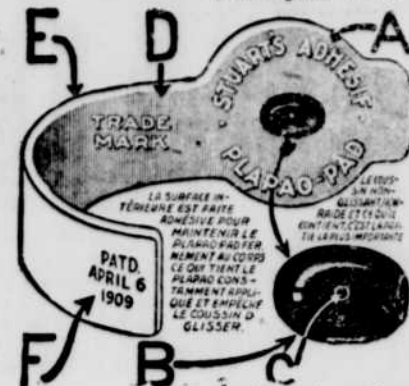
C'est parce que son action est continue—nuit et jour pendant les 24 heures entières.

Il n'y a pas d'inconvénient, pas de gêne, pas de douleur. Cependant, minute par minute—pendant votre travail quotidien—même pendant votre sommeil—ce merveilleux remède infuse invisiblement une nouvelle vie et une nouvelle force dans vos muscles et les met en état de maintenir les intestins en place sans le support artificiel d'un bandage ou de tout autre procédé.

LE PLAPAO-PAD EXPLIQUE

Le principe d'après lequel le Plapao-Pad fonctionne peut être facilement démontré par la gravure ci-jointe et la lecture de l'explication suivante:

Le PLAPAO-PAD est fait d'une partie forte et flexible "B" qui s'adapte aux mouvements du corps et est parfaitement confortable à porter. Sa surface intérieure est adhésive (comme un emplâtre adhésif, bien que complètement différente) pour empêcher le tampon "E" de glisser et de se dé-



"A" est une extrémité élargie du PLAPAO-PAD qui couvre les muscles atrophiés et affaiblis et les empêche de se déplacer plus loin.

"B" est un tampon convenablement fait pour fermer l'ouverture herniaire et empêcher la saillie des intestins. En même temps, ce tampon forme réservoir. Dans ce réservoir est placé un merveilleux remède absorbant — assurant. Dès que le remède est chauffé par la chaleur du corps, il devient soluble et s'échappe à travers la petite ouverture marquée "C" et est

absorbé par les pores de la peau pour fortifier les muscles affaiblis et effectuer la fermeture de la hernie.

"E" est l'extrémité du PLAPAO-PAD qui s'applique sur les os des hanches — partie du squelette qui donne la solidité et le support nécessaires au PLAPAO-PAD.

FAITES LA PREUVE A MES FRAIS

N'envoyez pas d'argent. Je veux vous prouver à mes frais que vous pouvez guérir votre hernie.

Quand les muscles affaiblis auront recouvré leur élasticité et leur force. Quand les dangereuses et douloureuses saillies auront disparu—

Quand l'horrible sensation de "po-santeur" sera bannie sans retour—

Quand vous aurez retrouvé votre vigueur, votre vitalité, votre énergie et votre force—

Quand vous paraîtrez et vous sentirez mieux en toutes circonstances et que vos amis remarqueront votre amélioration—

Alors vous reconnaîtrez que votre hernie est guérie—et vous me remercerez sincèrement pour vous avoir conseillé si fortement.

MAINTENANT ce merveilleux remède est gratuit. Et "GRATUIT" signifie GRATUIT—ce n'est pas un envoi "C. O. D.", ou un essai douteux.

ECRIVEZ AUJOURD'HUI POUR L'ESSAI GRATUIT

Faites un essai personnel de sa valeur. N'envoyez pas d'argent parce que l'essai gratuit du Plapao ne vous coûte rien, bien qu'il puisse vous apporter un renouveau de santé plus précieux que beaucoup d'or fin. Acceptez cet "Essai" gratuit aujourd'hui et vous serez heureux pendant votre vie d'avoir profité de cette opportunité. Ecrivez une carte postale ou remplissez le coupon aujourd'hui et par retour de la maille vous recevrez l'essai gratuit du Plapao avec un livre de M. Stuart de 48 pages sur le sujet contenant toute information au sujet de la méthode qui a eu un Diplôme avec Médaille d'Or à Rome et un diplôme avec Grand Prix à Paris. Ce livre devrait être dans les mains de tous les hernieux. Si vous avez des amis dans ce cas, parlez leur de cette offre importante.

5000 lecteurs peuvent obtenir le traitement gratuit. Les réponses seront certainement considérables. Pour éviter un désappointement écrivez MAINTENANT.

Envoyer ce coupon aujourd'hui à PLAPAO LABORATORIES, Inc., Box 1938, St-Louis, Mo., U. S. A.

Pour un essai gratuit de Plapao et le livre de M. Stuart sur la hernie.

Nom

Adresse

Le retour de la maille apportera l'essai gratuit de Plapao.

Feuilleton de "LA TRIBUNE"

Esclave du Devoir

No 27.

Victor était bien jeune pour inspirer une grande confiance. Sans doute, il s'appliquait à apprendre le commerce ses manières étaient affables, s'exprimait facilement, nul ne mettait sa loyauté en doute; mais l'initiative, le génie des hommes d'action, lui manquait encore. Il était né plutôt pour être un savant qu'un négociant. L'astronomie, l'algèbre, les mathématiques l'attiraient plus que les livres de caisse. Il aimait les voyages en voyageur, qui voit, étudie, compare; et non point comme le marchand qui suppute, multiplie, cherche le moyen de nouer des relations, d'échanger des produits, de fonder un dépôt, d'organiser une banque.

La mer l'attirait et il aurait fait avec bonheur son apprentissage de marin sous les ordres d'Ollioules; mais un bureau l'attirait, et il se surprenait à comparer les barreaux de ses hautes fenêtres à ceux d'une prison.

L'amour du devoir le soutenait encore; cet amour lui donna l'ordre, la ponctualité, les qualités sérieuses,

mais passives. Le talent lui manquait et la patience ne le remplaça pas.

Faute d'avoir prévu une catastrophe financière, une somme considérable se trouva engloutie. Le bâtiment la Mouette se perdit, corps et biens. Un banquier quitta l'île, en emportant des fonds.

La fortune s'évanouissait. Gaspard tenta d'impossibles efforts pour réédifier la sienne et celle de son ami; les événements se conjurèrent pour achever d'abattre une maison jadis si florissante.

Quand Julien comprit dans quelle situation allait se trouver la famille de Compien, il rappela son affection, les promesses antérieures; il pria Madeleine de consentir à lui donner Marthe en mariage.

"Elle n'a pas de dot, répondit la femme de Compien.

— M'avez-vous jamais jugé avare?

— Est-ce une raison pour vous ruiner?

— En épousant Marthe, j'acquiesce le droit de veiller sur Victor et Lazare.

— Victor est intelligent et jeune.

— Mais Lazare?

— Il travaillera.

— Eh! voulez-vous qu'il apprenne un tat mannel quand, jusqu'à cette heure, le luxe l'a entouré? Donnez-moi Marthe et j'accomplirai des prodiges.

Madeline comprenait le raisonnement du jeune homme; Marthe feignit de ne le point entendre.

Julien voulut partir pour un long voyage Gaspard le retint.

"Je suis vieux, dit-il, restez. Elles auront besoin de vous."

Le nombre de domestiques fut diminué; ces braves gens offrirent de servir sans gages; on ne voulut pas accepter leur dévouement.

Un femme suffit dès lors pour le service intérieur; Jacques Tonnerre, le mutilé, garda la surveillance générale, et Feu-Saint-Elme vit augmenter ses attributions de toute la besogne faite autrefois par les anciens serviteurs.

Le brave mousse ne se plaignait jamais.

Levé avant le jour, on le trouvait à toute heure lavant, brossant frottant, astiquant; les dalles brillaient dans les vestibules; le cuivre luisait comme l'or; jamais les balais et les éponges n'avaient si bien été leur train.

De temps en temps, pour se rappeler la mer qu'il ne voyait presque plus, il chantait à mi-voix une chanson de matelot; alors Lazare accourait, et ces deux enfants jaseaient:

"Quand je serai un homme, disait, Lazare, je ferai la guerre aux Turcs! Je ne les aime pas, surtout, maintenant je les déteste!"

Un jour que je voulais fendra la tête de mon beau Sainton, un roi maure que maman Madeleine m'avait donné, mon père me pria de lui faire grâce... Et j'obéis... Mais, depuis qu'il est prisonnier chez les Turcs, son dire à personne, tout seul, j'ai jugé le roi maure, et je l'ai condamné à mourir."

Il a eu la tête tranchée... Tu as été chez les Turcs, toi, Feu-Saint-Elme?

— Oui, monsieur Lazare.

— Et tu les détestes?

— Foi de chrétien je ne les aime pas.

— Si tu veux nous irons leur faire la guerre, et chercher mon père?"

Ils parlaient ainsi dans une petite cour intérieure, tandis que Feu-Saint-Elme frottait les casseroles de Victoria la petite servante.

Lazare avait une mine intelligente et martiale; ses grands yeux étaient pleins de feu; on devinait qu'il deviendrait un homme énergique, exempt de faiblesse et prêt à tous les sacrifices pour les objets de son affection.

En ce moment la porte s'ouvrit et un moine parut.

Il était grand, maigre, voûté. Ses cheveux formaient sur son front une mince couronne destinée sans doute à rappeler celle qui ensanglantait le front du Christ. Sa robe était de bure blanche; sur sa poitrine se dessinait une croix mi-partie rouge et bleue; ses reins étaient ceints d'une corde; ses sandales de bois claquaient sur le pavé sonore.

On le nommait le Père Salvator.

Chaque année, au retour de pénibles voyages, il venait chercher à Marseille les âmes des fidèles destinées au rachat des captifs dans les Etats Barbaresques. Depuis le naufrage du Centaure, la victoire de l'Arasfiel, tout l'argent dont pouvait disposer Madeleine n'était destiné à cette œuvre. Nous disons: dont elle pouvait en disposer car la gêne se faisait graduellement sentir. Des pertes nombreuses réduisaient la négoce et diminuaient les profits. Madeleine, qui s'était trouv

LA TEMPERATURE INSTABLE

LA CHRONIQUE LOCALE

— M. Léon Brière était de passage à St-Gérard, la semaine dernière.

— Mlle J. Larivée, de East Broughton, rendait visite à des amis de Sherbrooke, la semaine dernière.

— M. J. A. Paradis, de Québec, est de passage en ville, pour affaires, depuis hier.

— Mme Louis Charest, d'Albert Mines, est en visite à Sherbrooke, pour quelques jours.

— M. et Mme Antonio Grenier, de Coaticook, étaient en visite à Sherbrooke, la semaine dernière.

— M. L. Martin, de Compton, était de passage en ville, pour affaires, ces jours derniers.

— M. et Mme Alphonse Boire, de Stanstead, sont en ville, depuis hier, pour affaires.

— M. et Mme Genest, de Kingscroft, sont en visite en ville, pour quelques jours.

— M. Henri Malouin, de Magog, est de passage en ville, pour affaires, depuis ce matin.

— "Périscope" pour soldats chez McDonald, opticien, 135 rue Wellington. Prix \$3.00. J. n. o.

— M. J. L. Lavoie, de Cookshire, est en ville, pour affaires, depuis samedi dernier.

— M. et Mme Alphonse Bilodeau, de Windsor Mills, passent quelques jours chez des parents à Lennoxville.

— M. et Mme W. Tremblay rendaient visite à des parents et des amis à St-Gérard, ces jours derniers.

— Ne manquez pas la grande vente chez J. M. Nault, Ltée, si vous voulez vous procurer du beau et du bon à des prix d'économie réelle. -111-3Ch

— Mlle Laura Brisette est en promenade chez des parents à North-Stoke, depuis quelques jours.

— Mme Alfred Ledoux, rue du Pont, est de retour d'un voyage de quelques semaines aux États-Unis.

— M. Jacob Nicol, C. R., et Mme Nicol sont de retour d'un voyage à Montréal.

— M. et Mme Tellier sont de retour de Kate Vale, où ils ont rendu visite à M. et Mme C. J. Tremblay, pendant quelques jours.

— M. et Mme Joseph Labonté rendaient visite à M. et Mme Armand Armand Gauthier, à Kate Vale, ces jours derniers.

— M. et Mme E. L. Blais sont revenus de St-Gérard, où ils ont passé quelques jours en visite chez M. Alphonse Brière.

— Les personnes vraiment économes ne devraient pas manquer de profiter de la grande vente d'Eugène F. Olivier. Les occasions et les prix sont les meilleurs de la ville. -115 Ch.

DUSTWAX

... Rendra positivement un vieux tapis comme neuf, sans pour cela que vous soyez obligé de l'enlever du plancher. Il TUE les microbes et laisse une odeur agréable. Essayez une boîte chez votre épicière.

The Conway Mfg. Co.
Sherbrooke.

GRANDE VENTE DE

Re-Ouverture

CHEZ
VINEBERG
PROCHAINEMENT

Assortiment complet de marchandises nouvelles, pour dames et messieurs, garçonnet et fillettes.
Le plus bel étalage qui se soit encore vu à Sherbrooke.
Surveillez La Tribune pour l'annonce

MEDAILLE D'OR ET GRAND PRIX A UN AMERICAIN POUR INVENTION CONTRE L'HERNIE

M. F. J. Stuart un américain résident de St-Louis, Mo., vient de prouver encore une fois qu'il sait accomplir ce qu'il veut. C'est un appareil pour réduire les Hernies, lequel a reçu le premier et grand Prix en même temps que la Médaille d'or tant en Europe qu'aux États-Unis, à Rome et à Paris. Malgré le grand nombre de compétiteurs, ces prix ont été décernés unanimement à M. Stuart.

M. Stuart est l'inventeur de l'emplâtre adhésif "Plapao-Pad" pour la réduction de la Hernie. Cette invention est protégée par des brevets. Le Plapao-Pad est adhésif afin de le retenir en place, et en même temps de permettre l'application d'un remède guérissant. Ce remède est absorbé par les pores de la peau et pénètre jusqu'aux parties affectées. Il contracte et renforce les muscles affaiblis.

A Rome M. Stuart a reçu la médaille d'or et à Paris le grand Prix. Quand on prend en considération que les plus grands manufacturiers du monde avaient la même chance, le verdict est supérieur. Les porteurs d'appareils ou toutes autres personnes souffrant de Hernie qui voudront s'adresser à M. Stuart, Président, Plapao Laboratoires Inc. Black 1938 St-Louis, Mo., recevront tous les renseignements voulus.

REMERCIEMENTS POUR SYM-PATHIES

La famille Drapeau, rue Marquette remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné leurs sympathies, à l'occasion de la mort de M. Louis Drapeau, en offrant des bouquets spirituels, messes ou tributs floraux ou de quelque manière que ce soit.

— M. Aimé Chagnon et sa famille ont passé le dimanche à Sherbrooke, chez des parents et des amis.

— Mlle Elise Daigneault, de Montréal, était de passage en ville, récemment, après une promenade de quelques jours à Albert Mines.

— M. et Mme Joseph Arpin, de Danville, sont en promenade chez des parents en notre ville, pour quelques jours.

— Dès les premiers jours de la semaine, l'ancien poste Chagnon, no. 173 rue Wellington, en face de l'Hôtel Continental, sera occupé par M. O. J. Gendron, bijoutier. Les clients sont priés d'en prendre note. J. n. o.

— M. et Mme G. Charron, de Herminville, sont retournés à cet endroit après une courte promenade à Sherbrooke, chez des parents et des amis.

— M. le docteur Jules Thibault, de Wotton, était de passage en notre ville, ces jours derniers, pour affaires professionnelles.

— Pour vos marchandises d'été, Dames et Messieurs, rendez-vous chez Eugène F. Olivier. Elle s'y fait actuellement une vente d'économies incomparables. -111-5Ch

— M. et Mme L. Morissette, de Central Falls, R. L. étaient de passage en ville ces jours derniers les hôtes de M. et Mme A. C. Demers, rue Prospect.

— M. et Mme Georges Breton ainsi que Mlle Breton, de Victoriaville, rendaient visite à M. et Mme Breton, rue Wellington, ces jours derniers.

— Mme G. E. Rioux est partie jeudi dernier pour la Pointe au Père où elle doit passer une partie de l'été. Elle était accompagnée de sa petite-fille Cécile, fille de M. et Mme C. E. Rioux, de la rue Stanley.

— Mlle Jeanne Aubin, de Lowell, Mass., est actuellement en promenade chez des parents et des amis à Sherbrooke et autres endroits environnants.

— Chez Hébert et Fortier au tirage hebdomadaire de samedi, le 1er juillet, les nos gagnants ont été 1er 5446 B Mme Ev. Moreau, rue Olivier; 2ème 6992 B M. Ernest Boissé; 3ème 6815 B Mme Eug. Casavant 42 C Bowen. Personnes présentes: 955 B Mme L. Dussault 14 B Windsor.

UNE ECLIPSE DE LUNE, LE 14 JUILLET

ELLE SERA VISIBLE DANS TOUTES LES PARTIES DU CONTINENT AMERICAIN. — UNE AUBAINE POUR LES AMATEURS DE PHENOMENES ASTRONOMIQUES.

Une éclipse partielle de lune, visible dans toutes les parties du continent américain; voilà ce qui attend les amateurs de phénomènes astronomiques, le 14 juillet au soir.

On nous permettra de reproduire ici les intéressantes remarques publiées à ce sujet par le professeur C. S. Brainin, attaché à l'observatoire de l'université Columbia.

Le soir du 14 juillet, dit-il, le peuple de ce continent aura l'occasion d'observer une autre éclipse partielle de la lune. Fort heureusement cette éclipse aura lieu à une heure beaucoup plus accommodante que celle qui vit se produire l'éclipse du 19 janvier dernier. En outre, une partie beaucoup plus grande se verra plongée dans l'ombre. La lune entrera ce soir-là dans le pénombre vers les neuf heures et dix minutes et l'éclipse aura atteint la limite d'ombre environ une heure après, soit vers les 10.20 hrs.

La marche de l'éclipse parviendra à son maximum vers les 11.46 hrs et la lune se trouvera dans sa pleine lumière à 12.13hrs.

Nous ne serons pas assez heureux par contre, pour pouvoir observer la seconde éclipse de soleil qui doit se produire le 29 juillet. Celle-ci restera invisible dans notre atmosphère et seuls les habitants de l'Australie et des îles environnantes auront le loisir de contempler le phénomène. Ce dernier prendra la forme de ce qui s'appelle, en astronomie, "l'éclipse annulaire", c'est-à-dire d'une ombre cercle, parce qu'il arrive qu'à un moment, la lune ayant obscurci la partie centrale du soleil laisse tout autour un anneau brillant du disque solaire encerclant la surface assombrie par le passage de la lune.

Ce genre ne diffère physiquement de l'éclipse totale qu'en ceci: la lune se trouvant dans le premier cas plus rapprochée du soleil, l'ombre qu'elle projette ne parvient pas à atteindre complètement le globe terrestre.

— M. et Mme Joseph Arpin, de Danville, sont en promenade chez des parents en notre ville, pour quelques jours.

— Dès les premiers jours de la semaine, l'ancien poste Chagnon, no. 173 rue Wellington, en face de l'Hôtel Continental, sera occupé par M. O. J. Gendron, bijoutier. Les clients sont priés d'en prendre note. J. n. o.

— M. et Mme G. Charron, de Herminville, sont retournés à cet endroit après une courte promenade à Sherbrooke, chez des parents et des amis.

— M. le docteur Jules Thibault, de Wotton, était de passage en notre ville, ces jours derniers, pour affaires professionnelles.

— Pour vos marchandises d'été, Dames et Messieurs, rendez-vous chez Eugène F. Olivier. Elle s'y fait actuellement une vente d'économies incomparables. -111-5Ch

— M. et Mme L. Morissette, de Central Falls, R. L. étaient de passage en ville ces jours derniers les hôtes de M. et Mme A. C. Demers, rue Prospect.

— M. et Mme Georges Breton ainsi que Mlle Breton, de Victoriaville, rendaient visite à M. et Mme Breton, rue Wellington, ces jours derniers.

— Mme G. E. Rioux est partie jeudi dernier pour la Pointe au Père où elle doit passer une partie de l'été. Elle était accompagnée de sa petite-fille Cécile, fille de M. et Mme C. E. Rioux, de la rue Stanley.

— Mlle Jeanne Aubin, de Lowell, Mass., est actuellement en promenade chez des parents et des amis à Sherbrooke et autres endroits environnants.

— Chez Hébert et Fortier au tirage hebdomadaire de samedi, le 1er juillet, les nos gagnants ont été 1er 5446 B Mme Ev. Moreau, rue Olivier; 2ème 6992 B M. Ernest Boissé; 3ème 6815 B Mme Eug. Casavant 42 C Bowen. Personnes présentes: 955 B Mme L. Dussault 14 B Windsor.

— M. et Mme Georges Breton ainsi que Mlle Breton, de Victoriaville, rendaient visite à M. et Mme Breton, rue Wellington, ces jours derniers.

— Mme G. E. Rioux est partie jeudi dernier pour la Pointe au Père où elle doit passer une partie de l'été. Elle était accompagnée de sa petite-fille Cécile, fille de M. et Mme C. E. Rioux, de la rue Stanley.

— Mlle Jeanne Aubin, de Lowell, Mass., est actuellement en promenade chez des parents et des amis à Sherbrooke et autres endroits environnants.

— Chez Hébert et Fortier au tirage hebdomadaire de samedi, le 1er juillet, les nos gagnants ont été 1er 5446 B Mme Ev. Moreau, rue Olivier; 2ème 6992 B M. Ernest Boissé; 3ème 6815 B Mme Eug. Casavant 42 C Bowen. Personnes présentes: 955 B Mme L. Dussault 14 B Windsor.

— M. et Mme Georges Breton ainsi que Mlle Breton, de Victoriaville, rendaient visite à M. et Mme Breton, rue Wellington, ces jours derniers.

— Mme G. E. Rioux est partie jeudi dernier pour la Pointe au Père où elle doit passer une partie de l'été. Elle était accompagnée de sa petite-fille Cécile, fille de M. et Mme C. E. Rioux, de la rue Stanley.

— Mlle Jeanne Aubin, de Lowell, Mass., est actuellement en promenade chez des parents et des amis à Sherbrooke et autres endroits environnants.

— Chez Hébert et Fortier au tirage hebdomadaire de samedi, le 1er juillet, les nos gagnants ont été 1er 5446 B Mme Ev. Moreau, rue Olivier; 2ème 6992 B M. Ernest Boissé; 3ème 6815 B Mme Eug. Casavant 42 C Bowen. Personnes présentes: 955 B Mme L. Dussault 14 B Windsor.

— M. et Mme Georges Breton ainsi que Mlle Breton, de Victoriaville, rendaient visite à M. et Mme Breton, rue Wellington, ces jours derniers.

— Mme G. E. Rioux est partie jeudi dernier pour la Pointe au Père où elle doit passer une partie de l'été. Elle était accompagnée de sa petite-fille Cécile, fille de M. et Mme C. E. Rioux, de la rue Stanley.

— Mlle Jeanne Aubin, de Lowell, Mass., est actuellement en promenade chez des parents et des amis à Sherbrooke et autres endroits environnants.

— Chez Hébert et Fortier au tirage hebdomadaire de samedi, le 1er juillet, les nos gagnants ont été 1er 5446 B Mme Ev. Moreau, rue Olivier; 2ème 6992 B M. Ernest Boissé; 3ème 6815 B Mme Eug. Casavant 42 C Bowen. Personnes présentes: 955 B Mme L. Dussault 14 B Windsor.

— M. et Mme Georges Breton ainsi que Mlle Breton, de Victoriaville, rendaient visite à M. et Mme Breton, rue Wellington, ces jours derniers.

— Mme G. E. Rioux est partie jeudi dernier pour la Pointe au Père où elle doit passer une partie de l'été. Elle était accompagnée de sa petite-fille Cécile, fille de M. et Mme C. E. Rioux, de la rue Stanley.

— Mlle Jeanne Aubin, de Lowell, Mass., est actuellement en promenade chez des parents et des amis à Sherbrooke et autres endroits environnants.

— Chez Hébert et Fortier au tirage hebdomadaire de samedi, le 1er juillet, les nos gagnants ont été 1er 5446 B Mme Ev. Moreau, rue Olivier; 2ème 6992 B M. Ernest Boissé; 3ème 6815 B Mme Eug. Casavant 42 C Bowen. Personnes présentes: 955 B Mme L. Dussault 14 B Windsor.

LA MORT DE IMMELMANN

CE CELEBRE AVIATEUR ALLEMAND A PERI DANS UN COMBAT AVEC DEUX AVIATEURS ANGLAIS.

Londres, 4. — Un court communiqué officiel publié ce soir par le ministère de l'Aviation anglaise décrit la mort du lieutenant Immelmann, le fameux aviateur allemand, qui a été tué au cours d'un combat avec des aviateurs anglais.

Suivant ce communiqué, le lieutenant Immelmann, dans un Fokker, essayait, en compagnie d'un autre Fokker, d'attaquer un aéroplane anglais approchant Annay, lorsque tout à coup un autre aviateur anglais est apparu et se lança à l'attaque des deux Fokkers, causant la mort du lieutenant allemand, qui est tombé perpendiculairement, son aéroplane ayant perdu ses ailes.

A LA RECHERCHE DES VOLEURS

LE DETECTIVE LORRAIN A BON ESPOIR DE RETRACER LES AUTEURS DE L'ATTENTAT DE VILLE-MARIE.

Montréal, 4. — Le détective D. Lorrain, de la police provinciale, qui s'occupe de l'affaire de Ville-Marie, est venu à Montréal, il doit repartir pour Haileybury en compagnie du détective Akin et d'un interprète russe, pour continuer ses recherches.

Les pilleurs de la banque de Ville-Marie sont des Russes et font partie d'une bande organisée dont Fred Drusky, abattu d'une balle à la tempe par l'agent de police Lefebvre, était le chef.

Ce sont, à ce que dit M. Lorrain qui a des documents extraits de minutes de leurs assemblées, des anarchistes. Ils sont au nombre de sept. Deux sont actuellement en prison. Les quatre autres sont identifiés; ils se cachent dans les forêts près de Cobalt. Ils ont été aperçus et reconnus par des cultivateurs chez qui ils étaient allés demander de quoi manger.

UNE TRAGEDIE A SAINT-EUSTACHE

Saint-Eustache, 4. — Un nommé William Hopper, de Notre-Dame de Grâce, Montréal, s'est noyé, dimanche, dans les circonstances plutôt dramatiques. Il était à faire une partie de canotage, avec un ami, du nom de George Lester, lorsque leur embarcation chavira. L'accident est arrivé vers 4.30 heures de l'après-midi, alors que M. Lacroix, de qui les canotiers tenaient leur canot, était lui-même parti à la pêche. Les amateurs se trouvaient à ce moment à la tête des rapides du Grand-Moulin et bien-tôt, pris dans le remous, chavirèrent. M. Lester, qui est un bon nageur, réussit à se cramponner à la chaloupe renversée après avoir nagé pendant plusieurs minutes. A l'aide de l'embarcation chavirée, il parvint à saisir par les cheveux son infortuné compagnon. Il le maintint à la surface de l'eau aussi longtemps qu'il put, mais les secours demandés arrivèrent trop tard et, alors qu'il aurait pu saisir Hopper, il sombra dans 40 pieds d'eau pour ne plus reparaitre.

LA MAISON J. M. NAULT LTEE.

Cette maison prépare des grands changements dans l'aménagement intérieur de son magasin. Afin de pouvoir faire de la place pour les ouvriers, les nouveaux meubles, etc., une grande vente a été décidée. Cette vente, commencée depuis quelques jours bat son plein. La maison Nault Ltée est trop bien connue pour ses ventes populaires pour qu'il nous soit nécessaire de parler de celle qui se fait en ce moment. Qu'il nous suffise de dire, que c'est sans le moindre doute la plus grande vente de la saison.

COUR SUPERIEURE DE MONTREAL

L'hon. juge Panneton, notre ancien concitoyen que nous avions le plaisir de voir en notre ville, aux récentes fêtes du Centenaire, vient d'être choisi pour présider, en Cour Supérieure de Montréal, l'enquête relative à la fameuse "affaire de Bordeaux" sujet de tant de commentaires de la part des journaux de Montréal.

T. VINEBERG

Nous apprenons que M. T. Vineberg, propriétaire du grand magasin de confection qui porte ce nom, est parti ce matin pour Montréal et autres endroits, en vue de faire l'acquisition d'un nouveau fonds de commerce pour remplacer celui qui a été endommagé par l'incendie de la bâtisse Chagnon, il y a quelques semaines. M. Vineberg nous promet un assortiment de confections pour Dames et Messieurs comme il ne s'en est pas encore vu à Sherbrooke. Surveillez La Tribune pour l'annonce de cette grande réouverture.

AUGMENTE VOTRE POIDS, RAMENE VOS FORCES PERDUES, PREVIENT LA MALADIE

Tous les jours grossit la grande armée des hommes et des femmes qui se réjouissent d'avoir recouvré leur santé au moyen de cette merveilleuse préparation qui renouvelle le sang et qui s'appelle "FERROZONE." Son action est toute simple. Tout ce que vous avez à faire c'est de prendre deux de ces petites tablettes couvertes de chocolat avec un peu d'eau à la fin de chaque repas.

Le Ferrozone est une merveille. Il contient juste ce qui manque au sang pauvre—beaucoup de fer—mais du fer que le sang est capable d'absorber. Le Ferrozone met de la vie et de la vigueur dans le sang. Il le rend riche, rouge et nourrissant, et comme conséquence le corps est mieux nourri et prend des forces de jour en jour.

Il faut naturellement que la digestion soit améliorée, et l'estomac aura probablement besoin d'aide. Le Ferrozone arrive admirablement à point. Ceux qui l'emploient jouissent d'un appétit et de pouvoirs digestifs bien au-dessus de l'ordinaire.

Cette fatigue est remplacée par une joyeuse sensation de santé et de vigueur. De jour en jour, à mesure que vos forces augmentent, vous sentez une nouvelle énergie sourdre dans vos veines et vous reconnaissez qu'un tonique de grand mérite est en action.

Il n'y a pas de remède plus nourrissant ou plus fortifiant, pas de traitement plus sûr pour ramener une santé durable, d'humeur joviale et le contentement. Le Ferrozone contient exactement ce qu'il faut aux personnes épuisées; il guérit parce qu'il fournit plus d'éléments nutritifs que vous pourriez en obtenir de n'importe quelle autre manière. 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50 chez tous les marchands, ou envoyé par la poste par La Catarrhose Co., Kingston, Ont.

POUR L'AVENIR

Le piano que vous achetez maintenant devrait donner satisfaction — entière satisfaction — pour la vie. Dans cinquante ans d'ici vos enfants et les enfants de vos enfants devraient pouvoir en jouir. Si c'est un

Piano "Art"

Heintzman & Cie.

"Le meilleur Piano du Monde"

cela ne manquera pas d'en être le cas. La réputation du Heintzman est une réputation bâtie sur les services rendus pendant longtemps — permanence de tonalité, construction, fini.

La meilleure réclame du Piano Heintzman est le piano lui-même.

Nous vous invitons à venir visiter les nouveaux pianos Heintzman de Concert, Droits et Automatiques, actuellement en main, ou écrivez-nous pour catalogues et prix.

Nous avons vendu les pianos Heintzman et Cie depuis plus de 35 ans.

Nous allouons une valeur raisonnable sur autres pianos ou orgues acceptés en échange.

H. C. WILSON & SONS, LTEE

144 rue Wellington,

SHERBROOKE, :--: Qué.

Branches: Magog, Qué.,—Rock Island, Qué., Coaticook, Qué.

VENTE DE JUILLET

Chez Olivier

GROS ESCOMPTE

sur Marchandises Nouvelles et de Saison

Je veux faire de ma première vente de juillet un événement de la plus haute importance pour le public acheteur de Sherbrooke et ses environs. Ayant ce but en vue, j'offre des occasions toutes spéciales sur toutes les lignes de marchandises.

Lisez attentivement les spéciaux que j'ai pris au hasard. Il y en a un grand nombre d'autres à part ceux-ci.

COSTUMES DE BAIN	VALEURS REMARQUABLES en Sous-Vêtements	MARCHANDISES LAVABLES
pour Dames et Demoiselles	Un lot de camisoles pour bébés, manches courtes, pour écouler à 3c, 2 pour ... 05c	A peu près 50 longueurs de tissus pour robes, voiles rayés ou avec magnifiques dessins. Ces marchandises valent 40c et 50c la verge. Toutes marchandises fraîches. Vente de juillet 22c
Costumes de bain, bleus, noirs et verts, pour dames et demoiselles, faits d'une très bonne qualité de lustré, quelques-uns seulement en magasin. Prix régulier, \$2.50. Vente de juillet ... \$1.75	Camisoles de coton pour dames. Rég. 25c, pour ... 18c	CREPON FLEURI Dessins floraux sur un bon crepon, grande variété de dessins et couleurs. Valeur de 20c la verge. Vente de juillet 12 1/2
Costumes de bain, faits de bonne qualité de lustré bleu, garnis de braid blanc, pour demoiselles. Régulier \$2.50. Vente de juillet ... \$1.69	Chemises en balbriggan pour hommes, quelques numéros seulement à écouler. Prix rég. 40c, pour ... 29c	MOUSSELINE, BLEU FONCE Une pièce. Dessins de fantaisie. Prix régulier, la verge, 20c. Vente de juillet ... 09c
Costumes de bain, faits de lustré bleu, garnis avec braid de fantaisie, pour fillettes de 6 à 8 ans. Régulier \$1.75. Vente de juillet ... \$1.25	Camisoles et caleçons en balbriggan pour garçons, pointure 32. Camisoles à manches longues et caleçons longs. Une très belle qualité. Prix rég. 40c. Vente de juillet ... 29c	COTON-TOILE (Duck) RAYE Pour blouses "Middy", jupes, etc. Prix rég. pour qualité de 20c. Vente de juillet ... 07 1/2
BAS DE SOIE pour Dames, 47c	Chemises et caleçons pour hommes, en balbriggan, brun foncé et noir, un véritable bargain à ... 39c	ROBES Un bon choix de Robes de crêpe, voile et toile. Très spéciales à \$2.98, \$3.98 et \$5.00
BAS EN SOIE pour Hommes, 25c	UN GILET TOUT LAINE pour garçon, 98c	TISSUS A RAYURE AUVENT POUR COSTUMES Nous venons de recevoir une ligne exclusive de ces tissus populaires; rayures de couleurs: vieux rose, bleu marin et noir, que je vous offre à la v. 39c et ... 50c
Un achat spécialement fait pour cette vente me permet d'offrir des Bas de Soie pour messieurs; couleurs noires, brunes et blanches, au prix spécial de 25c	Achetez à bonne heure car ce lot ne durera pas longtemps.	ARTICLES DE COUTURE Quelques choses de très nouveau. Les plus récentes créations en magasin. Je montre une ligne complète de collets, fichus, frilles en soie, mousseline, filet et crêpe de chine. Prix depuis 25c à \$2.00
Bas en Cachemire de laine naturelle, pour hommes, pointures 10, 11-12, 11. Régulier 50c. Vente de juillet ... 35c		

Eug. F. Olivier

115 à 119 Rue Wellington
Agent pour Teinturerie "Parker" et Patrons "Pictorial Review"

Sherbrooke, Qué.

LA TRIBUNE

191 1/2 Rue Wellington, Sherbrooke, Qué.
Téléphone 971
Lignes d'extension pour l'administration, la rédaction, et le bureau du gérant.

ABONNEMENT
Edition quotidienne : Sherbrooke, service à domicile \$3.00 par année ; États-Unis, \$2.50 par année ; Canada, par la malle, \$2.00.
L'abonnement est strictement payable d'avance.

AGENCES DE PUBLICITE
Agence Canadienne de Publicité, Montréal, P. Q.
A. McKim Ltd., Montréal, P. Q.
Desbarats Adv. Agency, Montréal, P. Q.
J. J. Gibbons Adv. Agency, Toronto, Ont.
The Baker Advertising Agency, Toronto, Ont.
The Thompson-Koch Adv. Agency, Cincinnati, Ohio.

Sherbrooke, Mardi, le 4 Juillet 1916

EN PASSANT

POUR COMBATTRE LES INCENDIES

Plusieurs villes et villages de la province ont été ravagés par de violents incendies au cours des deux dernières années. Après Stanstead, St-Georges de Beauce, Sorel, etc., voici que St-Evariste Station vient de subir des pertes évaluées à environ \$75,000. Par suite de la conflagration de dimanche, une trentaine de familles sont sur le pavé et, s'il faut en croire les rapports qui nous sont parvenus jusqu'ici, les victimes ont perdu à peu près tout ce qu'elles possédaient.

De semblables malheurs devraient, il nous semble, porter les municipalités rurales à prendre les mesures nécessaires pour empêcher qu'ils ne se répètent chez elles.

Une dépense de \$25,000, destinée à protéger la propriété des contribuables, est bien minime en comparaison des résultats qu'elle peut donner. Pas un seul village d'une certaine importance ne devrait être dépourvu des appareils qu'il faut pour combattre efficacement les incendies; malheureusement, il n'est pas besoin d'aller bien loin pour constater que les cas de ce genre sont très nombreux.

"An ounce of prevention is worth a pound of cure," dit un proverbe anglais. C'est en face des ruines accumulées par le feu qu'on peut juger de la vérité de ce proverbe.

SOLDATS JAPONAIS

Le duc de Connaught faisait, il y a une semaine, l'inspection des troupes canadiennes casernées au camp Hughes, près de Calgary. Le gouverneur-général, dit-on, a été très favorablement impressionné par l'allure martiale et la belle tenue d'un détachement de Japonais, recrutés par deux régiments de cette dernière ville.

Les sujets du Mikado ont prouvé leur valeur comme guerriers, lors du conflit russo-japonais, au commencement de ce siècle, et il est certain qu'ils sauront rendre de précieux services aux Alliés, sur les champs de bataille d'Europe.

Le péril jaune dont on a tant parlé avant l'ouverture des hostilités, est bien moins à redouter que le péril boche!

LE BANDIT VILLA

Francisco Villa, le bandit mexicain dont les dépêches nous ont si souvent annoncé la mort, depuis quelques mois, vient encore, paraît-il, d'être la victime d'une sérieuse agression. Cet-

DERIDONS-NOUS

LES VIEUX HABITUÉS

La police correctionnelle est la seule juridiction qui ait ses vieux habitués. Ces amateurs ont fini par se faire, de leur habitude, un titre pour pénétrer dans la salle d'audience, les jours où n'y entre pas qui veut, et y choisir les meilleurs places; il en est qui, pour avoir mieux leurs aises, s'installent jusqu'aux bancs des avocats, et on a même, un jour, expulsé du banc de la presse un de ces auditeurs qui, invité à nommer le journal dont il était le représentant, répondit qu'il appartenait à la rédaction de "l'Indicateur des Chemins de fer". Ces fidèles sont les cicerones de leurs voisins de banquette pour qui les débats judiciaires sont chose nouvelle, ils leur désignent les avocats célèbres, leur disent le caractère sévère ou "rigolo" du président, leur nomment jusqu'aux huissiers avec qui ils sont au mieux, et les gardes du Palais à qui ils donnent des poignées de main, et ils annoncent l'avance, grâce à leur vieille expérience, la peine probable qui sera prononcée dans telle ou telle affaire.

C'est l'un de ces importants personnages qui, à cette question: Mon-sieur est homme de loi? répondait avec une satisfaction visible: Mon-sieur, je suis homme de loi.... puis-je suis ailleurs et qu'étant ailleurs je ne suis pas ici?

CHEZ LE MACHAND

DE VOLAILLES
— Jeune homme, je voudrais voir un beau et gros dindon.
— Attendez un peu, papa va descendre.

PETITS DIALOGUES

— Qu'apprenez-vous à l'école, mon petit ami?
— La logique, monsieur.
— Ah! vous aimez la logique?
— Oh! oui, monsieur, c'est une belle science. Ainsi, je puis vous prouver très facilement que vous n'êtes pas ici dans le moment.
— Tiens! voyons un peu.
— Eh bien! je dis, par exemple, que vous êtes certainement à Rome ou ailleurs.
— ?
— Vous n'êtes pas à Rome?
— Non, assurément.
— Alors, vous êtes ailleurs.
— Rien de plus juste.
— Et si vous êtes ailleurs, vous n'êtes pas ici.
— Evidemment! Voilà qui est admirable!
Le monsieur donne un petit coup de canne au jeune logicien.
— Hi! hi! oh! oh!
— Pourquoi cris-tu?
— Vous me battez!
— Tu mens!
— Je mens! J'ai un gros bleu, je suis sûr.
— Voyons, mon cher petit ami, comment veux-tu que j'ai pu te battre Dieu... je suis homme de loi.... puis-je suis ailleurs et qu'étant ailleurs je ne suis pas ici?

SI DANS UN MOIS

INQUIETUDES D'UN PRISONNIER BOCHE

Un rédacteur du "Petit Parisien" a eu, avec un prisonnier allemand, une intéressante conversation, dont voici un extrait.

— Tout le monde trouve que le temps est long, dit le prisonnier; il en est de même chez nous....

— Croyez-vous?
— Il n'est pas possible qu'il en soit autrement; les femmes sont seules et la vie est difficile.

— En Allemagne?
— Oui, en Allemagne; mais même si cela était en France, vous ne me le diriez pas, n'est-ce pas? J'étais en permission à Berlin, un jour, et il y a eu une grande manifestation.

— Je sais; la police a chargé.
— Il y a toujours de la police là où il y a des manifestations. Les femmes en ont assez, vous comprenez; alors elles crient. Elles ont de la misère pour avoir de la nourriture, c'est que tout est cher, très cher, par la faute de l'Angleterre qui veut nous affamer; mais elle n'y arrivera pas; chacun se mettant à la besogne, notre sol nous nourrira. Non, ce n'est pas cela le plus inquiétant, allez. Nous sommes empêchés de vivre, d'avoir des canons et des obus. Non, alors? Les troupes ont tout ce qui leur est nécessaire. Cela seul compte.

— Alors, qu'est-ce qui est inquiétant?
— Les pertes. Ce n'est plus de la guerre qu'on fait maintenant. C'est une tuerie qui ne finit pas. Quels hommes resteront pour reprendre, après la paix, notre saint labour (sic)? L'Allemagne a un grand territoire à remplir et une mission dans le monde; pour cela, il faut des hommes; mais où seront-ils?

— Quelle mission avez-vous donc? Ah! oui, votre fameuse Kultur?
— Oh! moi, la Kultur, vous savez... Notre mission est d'ouvrir à tous les peuples de l'Europe centrale le libre passage vers la mer, et par conséquent vers tous les pays neufs qui nous ont jusqu'ici échappé. Ne trouvez-vous pas cela injuste, que nous soyons privés de débouchés commodes pour faire, sur terre, la place à laquelle nous avons droit autant que vous?

— En somme, votre mission est de devenir le plus riche, le plus puissant qu'il est possible? Je comprends assez bien cela; mais ce n'est pas une mission. C'est un but que vous vous donnez.

— C'est ce que je voulais dire.
— Ce n'est pas la même chose. D'ailleurs, ne philosophons pas; pour une fois, dites-moi franchement ce que vous pensez; vous parlez fort bien notre langue, ce qui indique un long séjour chez nous. Vous êtes un intellectuel, vous savez sincèrement, que vous aurez la victoire et nous imposerez la paix que vous voulez?

— Si, dans un mois, nous n'avons pas percé, dit-il enfin, et qu'alors vous en ayez assez, la guerre finira en queue de poisson.

— Et si nous tenons bon?
— Alors....
Et en hochant la tête, le blessé, clopinant, rentra dans la salle.

PRETENTION MODESTE

Un chasseur d'occasion tire sur un lièvre. L'animal ne bouge pas et continue à grignoter tranquillement son racine.

Le chasseur tire encore une fois. Le lièvre se sauve.

— Ah! enfin dit ce chasseur d'un air satisfait à un ami qui l'accompagnait.

— Comment? fait celui-ci, mais vous ne l'avez pas touché.
— Je sais, je sais... mais tout de même je l'ai dérangé dans son repas. Ça m'aurait vraiment humilié s'il n'avait pas bougé du tout.

EN COUR.

Avocat. — Puisque Votre Honneur persiste à nier ce privilège, je me retire.

Juge. — Voulez-vous en vous retirer exprimer un mépris de cour?

Avocat. — Non... simplement le cacher.

AVERTISSEMENT

— Aussi vrai que je suis policier, man si vous n'êtes pas prudent, la première chose qui vous arrivera, c'est que vous devrez obéir à la loi et fermer votre "bar" à l'heure fixée.

RUPTURE DE PROMESSE

— Allez-vous nier, monsieur, avoir promis de m'épouser?
— Non, je vais plaider folie.

LE PARVENU ET SON JOURNAL

— Sale journal, il n'y a absolument rien dedans aujourd'hui.
— Mais, papa, que veux-tu qu'il te raconte s'il ne s'est absolument rien passé?

— Rien passé! Est-ce que la description de la maison que je fais construire ne serait pas plus intéressante que toutes ces sottises sur la guerre d'Afrique, les déplacements de ministres, etc.

EMILE FAGUET

Par René Doumic.

Notre cher Emile Faguet vient de mourir. Comment parler de lui dans le moment même qui brise pour moi trente années de l'amitié la plus étroite, la plus confiante, la plus fidèle? Mais tous les collaborateurs et tous les lecteurs de ce journal l'aimaient; on ne pouvait faire autrement que de l'aimer tant il était forcément bon, tant il avait de franchise, de droiture, de générosité, tant il était d'humeur accueillante et cordiale! Tous ceux qui l'ont connu, ne fût-ce que par ses écrits, suppléeront par leurs propres regrets l'insuffisance de ce que j'en pourrai dire, étreinte par une douleur à laquelle je m'associerai.

Il avait 69 ans. Depuis quelques années déjà, sa robuste santé s'était altérée. Lui, l'infatigable travailleur, il avait presque cessé de travailler. Lui, le causeur étincelant, il ne parlait plus qu'avec peine. Quand on allait le voir dans la petite pièce encombrée de livres où sa plume inépuisable avait si longtemps et si allègrement couru sur le papier, on sentait qu'il faisait effort pour se souvenir. Dans ses yeux jadis pétillants d'esprit, la flamme ne brillait plus; le regard, était devenu terne.

Faguet avait perdu sa gaieté et une profonde impression de tristesse.

La période la plus brillante de sa vie littéraire, ce fut celle où, succédant à Jules Lemaître, il rédigea le feuilleton dramatique du "Journal des Débats". Il aimait passionnément le théâtre. Il s'y amusait toujours, même quand la comédie était morte ou le drame saugrenu. Jamais blessé, il recevait directement l'impression de la pièce entendue, et ne se flattait, au surplus, que de donner son impression, mais vraiment son impression, toute vive et primesautière. Une belle œuvre l'enchantait et il communiquait au lecteur son enthousiasme. Le feuilleton qu'il écrivait sur la première de "Cyrano de Bergerac" est resté célèbre et a pour large part, contribué au prodigieux succès de l'œuvre de Rostand. Il n'avait cherché à imiter ni Sarcy, son bon maître, ni Lemaître, son brillant camarade. Il était lui-même, et son originalité était faite de l'abondance de ses idées, comme du jaillissement de sa verve et de sa belle humeur.

Historien de la littérature, critique littéraire et critique dramatique, cela ne lui suffisait pas. Il était encore un journaliste toujours prêt, un chroniqueur toujours alerte et dispos. Combien de fois le directeur de ce journal n'a-t-il pas sur les 5 heures du soir, envoyé demander à Faguet un article sur le sujet que venait de faire naître l'actualité: le soir même l'article arrivait et le lendemain matin c'était une joie pour le lecteur de le trouver dans nos colonnes. Cela l'amusait d'écrire et d'écrire vite. Il goûtait vivement la joie professionnelle d'exécuter un tour de force et de mettre à l'épreuve l'extraordinaire agilité de son esprit.

Toute sa vie a été consacrée au travail. Il a vécu pour les lettres qu'il adorait. D'une absolue indépendance, il ne pouvait tout dire, parce qu'on sentait en lui l'absence de tout parti pris. Sa franchise s'accompagnait d'une bienveillance inépuisable. C'est dire que si le critique et le professeur ont été du premier ordre de la grande lignée des Brunetière et des Lemaître, ce qu'il y avait encore de meilleur et d'incomparable en lui c'était l'homme. Son désintéressement et son dévouement étaient sans limites. Son cœur avait d'exquises délicatesses. Ceux qui ont eu part à son amitié perdent en lui le meilleur d'eux-mêmes et le pleureront à jamais.

Le Gaulois.

AU COLLEGE

Nicodème fils, en train de composer une machine sur un sujet antique, explore le dictionnaire, trouve son mot, puis d'un air ahuri se dit:

— Quelle absurdité! Troyens, ennemis des Grecs, s'écrivent avec un Y, tandis qu'Athéniens, de vrais Grecs, s'écrivent sans Y....

BELLE FÊTE A LACHINE
Lachine, 4. — La cité de Lachine a fêté, dimanche, avec éclat, le 250ème anniversaire de sa fondation. A cause de l'inclemence de la température, la messe en plein air qui faisait partie du programme, et devait être célébrée sur le seuil du temple incendié, a été remplacée par une messe chantée par Mgr Gauthier, dans l'église provisoire, érigée par les paroissiens.

Le sermon de circonstance fut prononcé par le R. P. Côté, jeune missionnaire oblat très populaire à Lachine. Ce sermon qui est une véritable pièce d'éloquence mériterait d'être cité en entier à cause de la sincérité et de la force des sentiments religieux et patriotiques dont il porte l'empreinte.

LA BATAILLE DU JUTLAND

Il y a peut-être encore des Allemands, — y compris le roi de Grèce — qui croient que la bataille navale du Jutland a été une victoire allemande, écrit M. A. Fitz-Maurice dans le "Figaro", mais ce sont les seuls. Dans le monde entier, on sait maintenant que la flotte allemande a dû fuir devant la flotte anglaise et, comme, sur mer, comme sur terre, c'est le vaincu qui fuit devant son adversaire, tout le monde sait, chez les neutres, que la marine britannique a une fois de plus affirmé sa suprématie et l'a définitivement assurée.

Il y a évidemment eu d'abord un premier moment de surprise. Les Allemands se sont tellement efforcés de lancer, à travers les airs leurs radiogrammes triomphants, ils ont mis tant de hâte à proclamer leur victoire et la célébrer, que l'on y a cru à peu près partout. On a cru d'autant plus que l'Amirauté anglaise se taisait. Chez certains neutres, on est même resté vingt-quatre heures à ne connaître que la version allemande qui avait été lancée dès le 1er juin, alors que les navires allemands avaient à peine regagné leurs ports d'attache et que l'on ne savait encore presque rien à Berlin, à telles enseignes que le lendemain, le représentant du ministre de la marine au Reichstag déclarait qu'il ne pouvait encore donner de précisions sur les pertes allemandes.

Rien n'aurait évidemment été plus aisé pour l'Amirauté britannique que de procéder de même et de lancer dans le monde entier des dépêches aussi triomphantes. Les premiers radiogrammes des commandants des divers unités de la flotte y auraient amplement suffi. Mais l'Amirauté britannique aurait risqué, à ce jeu, de compromettre le renom de véracité qu'elle a acquise depuis le commencement de la guerre; elle a préféré rester indécise devant ce nouveau débordement de mensonges et attendre son premier communiqué, d'ajouter un « ul mot rassurant. Elle a attendu d'être plus complètement informée pour se prononcer sur l'issue de la bataille, et elle n'a évidemment pas eu tort, puisque, malgré l'avance qu'avait prise les Allemands, et bien qu'il lui ait fallu remonter un courant, ce travail s'est fait tout seul, et que partout on a tout de suite accepté pour définitive la version britannique.

Et le moment ne tardera peut-être pas à venir où, même en Allemagne, on saura que la bataille du Jutland n'avait été une victoire allemande, à été pour l'Allemagne une défaite délatante qui consacre l'affaiblissement du blocus et contraindrait la flotte allemande à s'enfoncer de nouveau



Votre Médecin vous prescrira
Le Nouveau Spécifique des Maladies de l'Utricle

SIROP GAUVIN pour le RHUME

Composé d'Essence de Menthe, d'Eucalyptus, de Bromoforme, de Gomme d'Euphrasie et de Cannelle de Saigon.

Ce nouveau spécifique comprend les médicaments reconnus par la Profession Médicale comme étant les plus actifs et les plus efficaces dans le traitement des Maladies de la Gorge, des Bronches, et des Pouxons — Tous, Enrouement, Rhume, Bronchite, Grippe, COQUELUCHE. Il vous guérira.

En Vente Partout: 25c la Bouteille
J. A. E. GAUVIN, Pharmacien-Chimiste
859, rue St-Catherine Est, MONTREAL, Canada

garo", mais ce sont les seuls. Dans le monde entier, on sait maintenant que la flotte allemande a dû fuir devant la flotte anglaise et, comme, sur mer, comme sur terre, c'est le vaincu qui fuit devant son adversaire, tout le monde sait, chez les neutres, que la marine britannique a une fois de plus affirmé sa suprématie et l'a définitivement assurée.

Il y a évidemment eu d'abord un premier moment de surprise. Les Allemands se sont tellement efforcés de lancer, à travers les airs leurs radiogrammes triomphants, ils ont mis tant de hâte à proclamer leur victoire et la célébrer, que l'on y a cru à peu près partout. On a cru d'autant plus que l'Amirauté anglaise se taisait. Chez certains neutres, on est même resté vingt-quatre heures à ne connaître que la version allemande qui avait été lancée dès le 1er juin, alors que les navires allemands avaient à peine regagné leurs ports d'attache et que l'on ne savait encore presque rien à Berlin, à telles enseignes que le lendemain, le représentant du ministre de la marine au Reichstag déclarait qu'il ne pouvait encore donner de précisions sur les pertes allemandes.

Rien n'aurait évidemment été plus aisé pour l'Amirauté britannique que de procéder de même et de lancer dans le monde entier des dépêches aussi triomphantes. Les premiers radiogrammes des commandants des divers unités de la flotte y auraient amplement suffi. Mais l'Amirauté britannique aurait risqué, à ce jeu, de compromettre le renom de véracité qu'elle a acquise depuis le commencement de la guerre; elle a préféré rester indécise devant ce nouveau débordement de mensonges et attendre son premier communiqué, d'ajouter un « ul mot rassurant. Elle a attendu d'être plus complètement informée pour se prononcer sur l'issue de la bataille, et elle n'a évidemment pas eu tort, puisque, malgré l'avance qu'avait prise les Allemands, et bien qu'il lui ait fallu remonter un courant, ce travail s'est fait tout seul, et que partout on a tout de suite accepté pour définitive la version britannique.

Et le moment ne tardera peut-être pas à venir où, même en Allemagne, on saura que la bataille du Jutland n'avait été une victoire allemande, à été pour l'Allemagne une défaite délatante qui consacre l'affaiblissement du blocus et contraindrait la flotte allemande à s'enfoncer de nouveau

AVOCATS

NICOL, LAZURE & COUTURE
Avocats et Procureurs
JACOB NICOL, C. R. Avocat de la Couronne
WILFRED LAZURE,
J. S. COUTURE, LL. L.
Edifice Twose, Chambres 4, 5 et 6
Boîte Postale 503 Téléphone 512
65, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.

O'BREADY & PANNETON
Avocats
MOISE O'BREADY, C. R.
DORIS PANNETON, LL. L.
155, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.
Boîte Postale 511 Téléphone Bell 50

A. LEBLANC, C. R.
Avocat
Edifice Banque Hochelaga
143, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.
Téléphone 37

FIRMIN CAMPBELL
Avocat
Edifice Banque Nationale
87, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.
Téléphone 240

J. H. LEMAY
Avocat
Edifice Jutras, 76, rue King, Sherbrooke, Qué.
Téléphone 1218

W. C. TRACY
Avocat
Edifice Poiré, 137, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.
Téléphone 562

LIONEL FOREST, LL. L.
Avocat
Edifice McManamy, Chambre 5,
125, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.
Téléphone 115

DAFFETT & ROY
Avocats
125 rue Wellington
Téléphones
Bureau: 318 Résidence: 333

J. SYDNEY BRODERICK, K. C.
Avocat
Bureau: Au Palais de Justice
Téléphone 301

COMPTABLES
BELANGER & BÉGIN
Auditeurs-Comptables
Edifice Genest, 155, rue Wellington
Téléphone 567.

ALLAIRE & LEBLANC
Auditeurs-Comptables
Agents d'assurances
Edifice Banque Nationale,
87, rue Wellington, Téléphone 198

TAILLEURS
J. KRAKOWSKY
PRESSAGE ET REPARAGE
POUR DAMES ET MESSIEURS
Achète et vend
Meubles de seconde main, menus articles et hardes.
243-245 rue Wellington
Tél. 1206 Sherbrooke

SHERBROOKE CLEANING & REPAIRING PARLOR
Tel. 1552 213, Wellington
Pressage et repassage
de costumes pour Dames et Messieurs
Altérations de tous genres
Fourrures réparées et renouées
Velours restaurés, etc.

COURS DE COUPE POUR DAMES
M. J. Boudreau, diplômé de l'école Mitchell de New York donnera des leçons de coupe. Progrès rapides, prix modérés.
S'adresser au No. 21 rue Wolfe, 78-1 n. O.

Toute personne désirant suivre un cours de coupe pourra s'adresser chez Mme. D. E. Carrier, Edifice Whiting, Sherbrooke, Qué. — Bell Tél. 678.

NOTAIRES
P. H. DUBUC
Notaire
Argent à prêter, Propriétés et Terres à vendre
Edifice Jutras, 76, rue King
Bureau: 1035, Résidence: 1499

OMER BIRON
Notaire
Agent des Terres et Bois de la Couronne.
Bureau: Edifice McManamy, Tel. 481
Résidence: Ave. Bowen, Tel. 750
Sherbrooke, Qué.

O. A. BEGIN
Notaire
Edifice McManamy, Chambre 5,
Téléphone 115, 125 rue Wellington
Argent à prêter sur hypothèques, Terres à vendre

LEONIDAS BACHAND
Notaire, et C. S.
Argent à prêter et terres à vendre
La Cie. d'immobilier du Plateau Camirand
Edifice Poiré, 137 rue Wellington
Téléphone, 1455

Rodrigue H. DUHAMEL, L.L.B.
Notaire
C. C. S. Prêts sur hypothèques, Collection Assurance Co. Richmond

PHOTOGRAPHIE

A. Z. PINSONNAULT
Photographe Spécialité
Photographie à Domicile
11 Place Strathcona Téléphone 598

ARCHITECTES

AUDETE & CHARBONNEAU
Architectes
Montreal: 364, rue Dorchester-Ouest.
Tél. Uptown 6134
Sherbrooke: 37, rue King, Tél. Bell 947

ENCANTEURS

J. P. JUTRAS
Encanteur
Edifice Jutras,
76, rue King, Téléphone 1035

J. J. GRIFFITH
Comptable, Auditeur, Encanteur
Edifice McManamy,
125, rue Wellington, Téléphone 71

ENTREPRENEURS

L. O. NOEL
Entrepreneur-Constructeur
Rue Wellington Sud, Tél. 828

MARCHANDS
D. W. McMANAMY & Cie.
Marchands de Vins, en gros
Sherbrooke, Qué.

LA CIE. CODERE & FILS
Incorporée.
Fournitures, Quincailleries et cuir.
161, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.

INGENIEURS CIVILS
ARMAND CREPEAU
Arpenteur Provincial
Bureau: Edifice Banque Hochelaga
143, rue Wellington, Tél. 995.

MIGNAULT & MIGNAULT
Ingénieurs Civils et municipaux
et Arpenteurs
17 rue Sanborn, Sherbrooke, Qué.
Tél. 480

Inspections, rapports, et arpentages de tous genres.
J. O. C. MIGNAULT, I. C. Arp. Géom.
L. O. C. MIGNAULT, Arp. Géom.

FELIUR
P. J. J. BELANGER
Relieur
20, rue Meadow
Visa-vis l'Edifice du "Record"
Sherbrooke, Qué.

partout. On a cru d'autant plus que l'Amirauté anglaise se taisait. Chez certains neutres, on est même resté vingt-quatre heures à ne connaître que la version allemande qui avait été lancée dès le 1er juin, alors que les navires allemands avaient à peine regagné leurs ports d'attache et que l'on ne savait encore presque rien à Berlin, à telles enseignes que le lendemain, le représentant du ministre de la marine au Reichstag déclarait qu'il ne pouvait encore donner de précisions sur les pertes allemandes.

Rien n'aurait évidemment été plus aisé pour l'Amirauté britannique que de procéder de même et de lancer dans le monde entier des dépêches aussi triomphantes. Les premiers radiogrammes des commandants des divers unités de la flotte y auraient amplement suffi. Mais l'Amirauté britannique aurait risqué, à ce jeu, de compromettre le renom de véracité qu'elle a acquise depuis le commencement de la guerre; elle a préféré rester indécise devant ce nouveau débordement de mensonges et attendre son premier communiqué, d'ajouter un « ul mot rassurant. Elle a attendu d'être plus complètement informée pour se prononcer sur l'issue de la bataille, et elle n'a évidemment pas eu tort, puisque, malgré l'avance qu'avait prise les Allemands, et bien qu'il lui ait fallu remonter un courant, ce travail s'est fait tout seul, et que partout on a tout de suite accepté pour définitive la version britannique.

Et le moment ne tardera peut-être pas à venir où, même en Allemagne, on saura que la bataille du Jutland n'avait été une victoire allemande, à été pour l'Allemagne une défaite délatante qui consacre l'affaiblissement du blocus et contraindrait la flotte allemande à s'enfoncer de nouveau

dans ses ports, sans espoir même de pouvoir d'ici quelque temps entreprendre une croisière importante dans la Baltique. On le saura lorsque les marins qui s'y trouvaient répercuter le mot de ces matelots débarqués en Hollande, et qui, interrogés sur les bulletins de victoire de Berlin ont répondu: "Malheureusement nous savons à quoi nous en tenir".

De même, tous les Allemands, à qui M. de Batocky va imposer deux mois de privation de viande et la distribution de repas tout cuits, savent à quoi s'en tenir sur les affirmations de leur chancelier qui avait juré au Reichstag que l'Allemagne ne manquerait et ne manquerait de rien, que le blocus était une faillite.

Et il est impossible que le jour ne vienne pas où une réaction se produira contre ceux qui les ont trompés, réaction qui sera d'autant plus violente qu'elle aura été plus longue à se produire.

A. FITZ-MAURICE.

Un teint parfait
Vos devoirs sociaux exigent que vous ayez toujours bonne mine et que votre apparence soit de bon goût. Les femmes du monde emploient depuis trois-quarts de siècle la

Gouraud's Oriental Cream
afin d'obtenir un teint parfait. Elle purifie, protège et embellit. La crème liquide idéale pour le visage. Non-graisseuse. Son emploi est impeccable. Appliquez-la sur les mains. Détruit toutes les décolorations. Envoyez 10 cents pour un échantillon. FERT. T. HOPKINS & SON 344 West St. Paul St. Montreal, Qué.

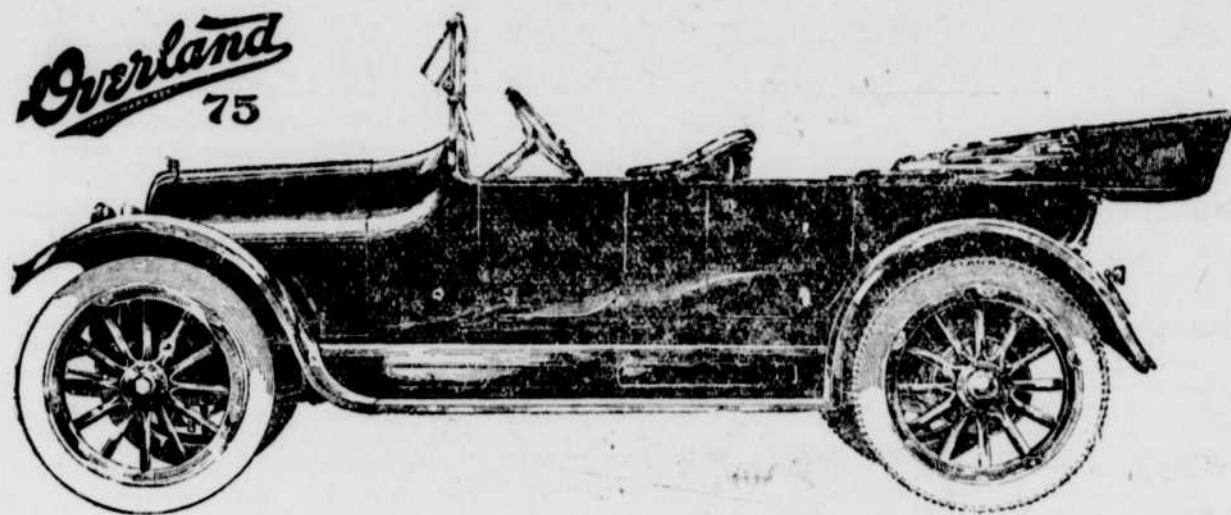
dans ses ports, sans espoir même de pouvoir d'ici quelque temps entreprendre une croisière importante dans la Baltique. On le saura lorsque les marins qui s'y trouvaient répercuter le mot de ces matelots débarqués en Hollande, et qui, interrogés sur les bulletins de victoire de Berlin ont répondu: "Malheureusement nous savons à quoi nous en tenir".

De même, tous les Allemands, à qui M. de Batocky va imposer deux mois de privation de viande et la distribution de repas tout cuits, savent à quoi s'en tenir sur les affirmations de leur chancelier qui avait juré au Reichstag que l'Allemagne ne manquerait et ne manquerait de rien, que le blocus était une faillite.

Et il est impossible que le jour ne vienne pas où une réaction se produira contre ceux qui les ont trompés, réaction qui sera d'autant plus violente qu'elle aura été plus longue à se produire.

Le Résultat --

Mlle Lydia Chouinard, de Scotstown, gagne le prix de la troisième semaine du Concours dans Compton -- Tout s'annonce bien pour la dernière semaine -- Le Concours se terminera, pour Compton, le 9 juillet au soir -- Les quatre premières concurrentes se suivent de très près -- La fin de la semaine nous réserve des surprises -- Les prix seront distribués dans la semaine du 10 juillet.



Premier Prix du Concours Général

Le Premier Prix du Concours Général est un magnifique char "Overland" 75, modèle 1916. Il vaut, livré à Sherbrooke, \$850.00. La réputation de l'Overland n'est plus à faire et chacun des concurrents comprendra qu'il vaut la peine de faire des efforts pour être le gagnant d'un aussi beau prix. L'Overland 75 a toutes les dernières améliorations possibles : Démarreur automatique, lumière électrique, capote un seul homme, etc., etc. Il est puissant, sûr et d'un contrôle excessivement facile. Le garage Smith-Wilson, de Sherbrooke, a l'agence des Cantons de l'Est pour la vente de l'Overland. Chacun pourra voir à ce garage le "75" acheté par "La Tribune" pour le grand concours de Circulation.



Un Beau Piano

Lundi prochain, 10 juillet, nous connaissons le nom de la demoiselle ou la dame du comté de Compton qui a gagné le premier prix dans ce comté. Quelle que soit cette personne, elle sera certainement très fière de recevoir le magnifique piano "American" qui forme le premier prix de Compton. Le prix du piano est de \$350.00 et ce prix n'est certainement pas trop élevé, car l'instrument est de toute beauté. On pourra le constater en se présentant chez M. Arthur Blouin, le populaire marchand de pianos de Sherbrooke, où l'"American" est exposé. Le son de ce piano est d'une suavité toute particulière. Sa construction est de Style "Louis XV". Ce sera l'ornement du salon de la candidate qui, dimanche prochain, sera sortie victorieuse du concours de Compton.



Les prix du comté de Compton

Chacun se rappelle que le prix spécial offert pour la première semaine du Concours dans le comté de Compton était allé à Chartierville, à Mlle Berthe St-Laurent, celui de la deuxième avait été gagné par Mlle Léa Boire, de St-Malo d'Auckland. Voilà que pour la troisième semaine Scotstown se place en tête de la liste et Mlle Lydia Chouinard, candidate en cette partie du comté gagne la jolie montre-bracelet qui avait été promise par "La Tribune".

Le résultat du travail de la troisième semaine donne les positions suivantes aux concurrentes :

**Mlle Lydia Chouinard, Scotstown,
" Berthe St-Laurent, Chartierville,
" Honora Vermette, Cookshire.
" Marie-Jeanne Roberge, E-Angus,
" Léa Boire, St Malo d'Auckland,
" Matilde Rabouin, Compton,**

Les rapports des quatre autres candidates n'étaient pas encore reçus hier après-midi.

Nous ferons remarquer aux candidates que les nombres de votes qui séparent les premières positions ne sont pas considérables. C'est sur cela que nous nous basons pour dire que la dernière semaine nous ménage des surprises.

Nous donnerons demain la position générale des candidates de Compton jusqu'à date. Chacune pourra juger alors des positions qu'il lui faut gagner par l'offensive de cette semaine.

Nous répétons que le concours se terminera dimanche prochain au soir, le 9 juillet. Les rapports devront être envoyés dès lundi matin.

Nous donnerons le rapport général du Concours de Compton la semaine prochaine, aussitôt que tout aura été vérifié et accepté. Les prix seront envoyés immédiatement après.

LES PRIX

Que les candidates ne perdent pas de vue la valeur, la grande valeur des prix que nous donnons dans ce concours et qu'elles travaillent ferme pour les gagner. Il vaut certainement la peine de faire de l'extra pour voir dans son salon un joli piano "American", ou dans son boudoir ce magnifique instrument qu'est le "Grafonola" Columbia, ou à son doigt un beau diamant de la plus belle eau qui prend chaque année de la valeur.

Les Canadiens-français des Cantons de l'Est ont besoin de "La Tribune" et nous sommes certains qu'ils s'abonneront avec plaisir à mesure qu'ils la connaîtront. Un journal qui donne pour \$2.00 par année le service de nouvelles générales et locales comme celui que donne le quotidien français des Cantons de l'Est, "La Tribune", mérite certainement l'encouragement public et nous ne doutons pas du tout du succès de notre journal sur ce point. C'est une proposition d'affaires et tout ce que nous demandons c'est que notre offre soit considérée en homme d'affaires.

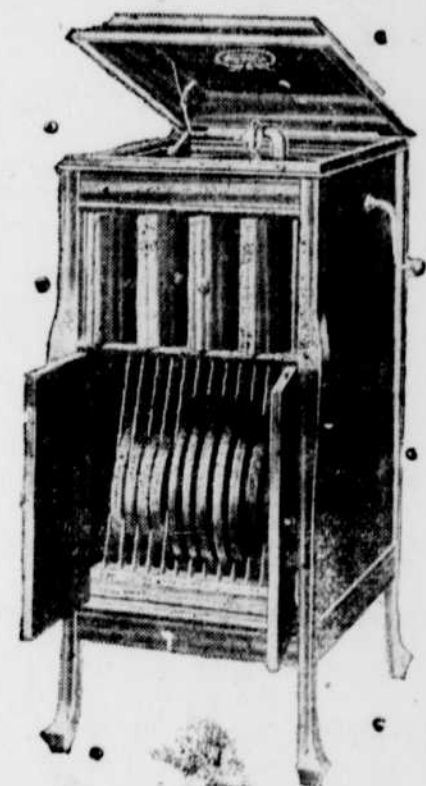
Les prix offerts dans ce concours sont magnifiques et d'une valeur que personne ne pourra mettre en doute. Nous ne craignons pas la critique sur ce point car nous savons qu'il ne peut y avoir de critique honnête et sérieuse. Nous n'avons pas regardé à la dépense pour encourager les candidates de Compton et nous voulons les récompenser généreusement. Jamais il n'a été offert dans les Cantons de l'Est une liste de prix de ce choix et de cette valeur, et la raison en est bien simple, c'est que jamais un journal français n'a été en meilleure posture que "La Tribune" pour servir honnêtement et intelligemment les intérêts des Cantons de l'Est.

Encouragez les candidates de Compton et abonnez-vous à "La Tribune".



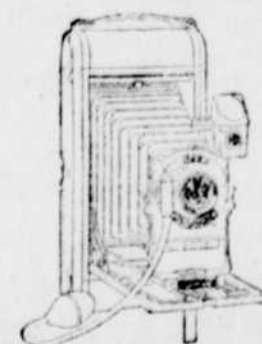
Prix des Abonnés

Chaque personne des Cantons de l'Est qui s'abonne à "La Tribune" durant le concours peut se dire que, pour la modique somme de \$2.00, elle paie un abonnement au quotidien français, fait spécialement pour elle, et en plus elle obtient une chance de gagner un magnifique char "Chevrolet" d'une valeur de \$690, qui sera tiré entre les abonnés à la fin du Concours. Le "Chevrolet" est le char à la mode. Puissant, élégant, muni de toutes les dernières améliorations. Il est en vente au garage Webster, rue Wellington, Sherbrooke. On pourra voir là le "Chevrolet" acheté par "La Tribune" pour le Concours.



Le "Grafonola Columbia"

Le piano est certainement un bel ornement dans un salon, mais si vous y ajoutez un "Grafonola", il ne reste plus rien à désirer en fait de musique. Un piano ne donne que de la musique de piano, mais un "Grafonola" vous donne de la fanfare, de l'orchestre, de l'opéra, de la musique vocale dans tous ses détails, etc., etc. C'est l'instrument à la mode et la demoiselle de Compton qui en sera la gagnante n'aura certainement qu'à se féliciter sur son succès. C'est le second prix du comté de Compton. Il est actuellement exposé dans les salons de musique de M. Arthur Blouin, 191 rue Wellington, Sherbrooke.



Les prix du comté de Compton



Servez-vous du

Lantic Sugar

(Sucre Lantic)
pour faire vos
Conserves aux
Fraises

C'est un sucre de canne
pure, aux grains "FINS", qui
se dissout instantanément,
et produit un sirop clair et
brillant.

Cartons de 5 et 10 lbs.
Sacs de 10 et 20 lbs.

Un livret d'étiquettes à conserver
GRATUIT, si vous nous envoyez
une marque de commerce — une
bouteille rouge — détachée d'un sac
ou carton de "Lantic Sugar".

Atlantic Sugar Refineries, Ltd.
Edifice "Power", Montréal

LES GAGNANTS DES PRIX AU SEMINAIRE

Suite et fin

COMPOSITION

PRIX

Présenté par
LA MAISON GRANGER PIERRE
LIMITÉE, MONTREAL
MÉRITE PAR
ARTHUR SIDELEAU

Deuxième prix Eugène Rivard
Troisième prix Ira Bourassa
Accessit 1^{er} Arsène Sylvestre
Accessit 2^o Ernest Denault
Accessit 3^o Eugène Montminy

HISTOIRE LITTÉRAIRE

Premier prix Ernest Denault
Deuxième prix Ira Bourassa
Troisième prix Eugène Rivard
Accessit 1^{er} Joseph-Alfred Bégin
Accessit 2^o Arthur Sideleau
Accessit 3^o Louis-Philippe Gaucher

ANALYSE LITTÉRAIRE

Premier prix Arthur Sideleau
Deuxième prix Ira Bourassa
Troisième prix Eugène Rivard
Accessit 1^{er} Arsène Sylvestre
Accessit 2^o Joseph-Alfred Bégin
Accessit 3^o Gaston Allard

POÉTIQUE

Premier prix Ira Bourassa
Troisième prix Gaston Allard
Troisième prix Arthur Sideleau
Accessit 1^{er} Ernest Denault
Accessit 2^o Eugène Montminy
Accessit 3^o Eugène Rivard

GRAMMAIRE LATINE

Premier prix Gaston Allard
Deuxième prix Ira Bourassa

Troisième prix Arthur Sideleau
Accessit 1^{er} Ernest Denault
Accessit 2^o Eugène Rivard
Accessit 3^o Léonard Pelletier

THEME LATIN

Premier prix Ira Bourassa
Deuxième prix Arthur Sideleau
Troisième prix Gaston Allard
Accessit 1^{er} Eugène Rivard
Accessit 2^o Ernest Denault
Accessit 3^o Arsène Sylvestre

VERSION LATINE

Premier prix Ira Bourassa
Deuxième prix Arthur Sideleau
Troisième prix Gaston Allard
Accessit 1^{er} Ernest Denault
Accessit 2^o Joseph-Alfred Bégin
Accessit 3^o Eugène Rivard

VERSION GRECQUE

Premier prix Ira Bourassa
Deuxième prix Arthur Sideleau
Troisième prix Gaston Allard
Accessit 1^{er} Ernest Denault
Accessit 2^o Joseph-Alfred Bégin
Accessit 3^o Eugène Rivard

HISTOIRE ET GÉOGRAPHIE

PRIX
(\$2.50 EN OR)
Présenté par
M. VALMORE OLIVIER, dentiste,
Sherbrooke

MÉRITE PAR

IRA BOURASSA

Deuxième prix Alexandre Barbeau
Troisième prix Arthur Sideleau
Accessit 1^{er} Eugène Rivard
Accessit 2^o Ernest Denault
Accessit 3^o Arsène Sylvestre

GRAMMAIRE ET THEMES ANGLAIS

Premier prix Ira Bourassa
Deuxième prix Arthur Sideleau
Troisième prix Ernest Denault
Accessit 1^{er} Joseph-Alfred Bégin
Accessit 2^o Léonard Pelletier
Accessit 3^o Eugène Rivard

PRIX DU PARLER FRANÇAIS

MÉRITE PAR
ARSENÉ SYLVESTRE

RHÉTORIQUE
EXCELLENCE
MÉDAILLE D'OR
Présentée par
Sa Grandeur Mgr. G. A. GUERTIN,
évêque de Manchester, N. H.

MÉRITE PAR

VICTOR NORMANDIN

Accessit René DuBerger
INSTRUCTION RELIGIEUSE
PRIX

Premier prix René DuBerger
Deuxième prix François-X. Lacaille
Troisième prix Victor Normandin
Accessit 1^{er} Alfred Poirier
Accessit 2^o Alfred Poirier
Accessit 3^o Armand Fournier

RHÉTORIQUE ET ÉLOQUENCE

Premier prix Victor Normandin
Deuxième prix F.-X. Lacaille
Troisième prix Georges A. Fortier
Accessit 1^{er} Georges A. Fortier
Accessit 2^o Henri Bessette
Accessit 3^o René DuBerger

COMPOSITION

PRIX SPECIAL
Présenté par
LES ÉLÈVES DE RHÉTORIQUE
1898-99

(VALEUR \$15.00)

MÉRITE PAR
RODOLPHE HUDON

Deuxième prix MM. Henri Bessette
et Armand Malouin.
Troisième prix Victor Normandin
Accessit 1^{er} Albert Tétrault
Accessit 2^o Alfred Poirier

Mme GOD. BESSETTE



"Je n'avais jamais été forte et
après mon mariage, le travail et les
tracas de toutes sortes empirèrent
cet état de faiblesse. Quand vint le
retour de l'âge j'étais une femme
bien malade. J'avais des étourdisse-
ments à ne pouvoir rester debout;
le mal de tête me quittait plus,
tous les membres me faisaient souffrir,
le mal de reins et des troubles
de vessie m'étaient surtout bien pénibles.
Après m'être fait traiter
sans succès par mon médecin, je
décidai d'écrire au médecin de la
Compagnie Chimique Franco-Amé-
ricaine et ce fut en suivant ses
conseils et en prenant des Pilules Rouges
que mon état s'améliora. Mes
forces s'étant augmentées et les
douleurs ayant cessé, je pus ensuite
voir à ma besogne, travailler un
peu. Enfin, ma santé s'est si bien
rétablie que je crois maintenant me
présenter de temps en temps quelques
boîtes de Pilules Rouges."—Mme
Godfroi Bessette, 64 Congress, Co-
hens, N. Y.

Accessit 3^o Léonidas Parent
THEME LATIN
PRIX
(\$2.50 EN OR)
Présenté par
M. VALMORE OLIVIER, dentiste,
Sherbrooke. MÉRITE PAR
OSCAR BELLEFORME

Deuxième prix Henri Bessette
Troisième prix René DuBerger
Accessit 1^{er} F.-X. Lacaille
Accessit 2^o Wilfrid Lavallière
Accessit 3^o Henri Bessette

VERSION GRECQUE
PRIX
(\$2.50 EN OR)
Présenté par
M. VALMORE OLIVIER, dentiste,
Sherbrooke. MÉRITE PAR
OSCAR BELLEFORME

Deuxième prix Henri Bessette
Troisième prix René DuBerger
Accessit 1^{er} F.-X. Lacaille
Accessit 2^o Wilfrid Lavallière
Accessit 3^o Henri Bessette

HISTOIRE
PRIX
(\$2.50 EN OR)
Présenté par
M. VALMORE OLIVIER, dentiste,
Sherbrooke. MÉRITE PAR
OSCAR BELLEFORME

Deuxième prix Henri Bessette
Troisième prix René DuBerger
Accessit 1^{er} F.-X. Lacaille
Accessit 2^o Wilfrid Lavallière
Accessit 3^o Henri Bessette

GRAMMAIRE ET THEMES
ANGLAIS
PRIX
(\$2.50 EN OR)
Présenté par
M. VALMORE OLIVIER, dentiste,
Sherbrooke. MÉRITE PAR
OSCAR BELLEFORME

Deuxième prix Henri Bessette
Troisième prix René DuBerger
Accessit 1^{er} F.-X. Lacaille
Accessit 2^o Wilfrid Lavallière
Accessit 3^o Henri Bessette

PRIX DU PARLER FRANÇAIS
MÉRITE PAR
HENRI BESSETTE

PRIX DES CHEVALIERS DE CO-
LOMB
(Conseil de Sherbrooke)
(\$40.00 EN OR)
MÉRITE PAR
PHILOSOPHIE JUNIOR

PHILOSOPHIE
PREMIER PRIX
(\$10.00 EN OR)
Présenté par
M. l'abbé J. E. RAYMOND, Ascot
Corner. MÉRITE PAR
OLIVIA TETREAULT

DEUXIÈME PRIX
(\$5.00 EN OR)
Présenté par
M. l'abbé C. J. Paradis, Berlin, N. H.
MÉRITE PAR ANTONIO BOLDUC

Accessit 1^{er} Armand Proulx
Accessit 2^o Walter Stenson
INSTRUCTION RELIGIEUSE
PREMIER PRIX
(\$5.00 EN OR)
Présenté par
Sa Grandeur Mgr L'ÉVÊQUE DE
SHERBROOKE. MÉRITE PAR
OLIVIA TETREAULT

DEUXIÈME PRIX
(\$5.00 EN OR)
Accessit 1^{er} Charles Leblanc
Accessit 2^o L. Aldé Fontaine

MATHÉMATIQUES
PREMIER PRIX
(\$5.00 EN OR)
Présenté par
M. EUGÈNE CODÈRE, Sherbrooke
MÉRITE PAR
ANTONIO BOLDUC

Deuxième prix Olivia Tétrault
Accessit 1^{er} Pierre Labrecque
Accessit 2^o L. Aldé Fontaine

COSMOGRAPHIE
PREMIER PRIX
(\$5.00 EN OR)
Accessit 1^{er} Armand Proulx
Deuxième prix Olivia Tétrault
Accessit 1^{er} Walter Stenson

PREVOYANCE.

Mme GODFROI BESSETTE, était dans un bien mauvais état
de santé quand arriva le retour de l'âge, mais elle écrit
au médecin de la Compagnie Chimique Franco-
Américaine et apprend comment éloigner
tout danger et se rétablir.

Mme A. MERCURE, a pris les PILULES ROUGES et les
forces lui sont revenues. Chaleurs, étourdissements,
insomnies, douleurs de toutes sortes, tout s'est
passé. Elle se sent bien comme dans
sa jeunesse.

Il est bien rare que la nature
prenne les femmes en traître, et
que rien ne vienne leur ouvrir l'œil
quand un changement ou l'orgasme
dans la constitution ou l'orgasme
féminin. A part les accidents
que rien ne permet de prévoir, les
femmes sont généralement alertes
et lorsqu'il importe pour elles de
se tenir sur leurs gardes, la nature
leur fournit la force nécessaire.
La formation pour l'épouse: l'âge critique
pour la femme de quarante à cin-
quante ans, sont des périodes qui
ne doivent jamais les prendre à
dépourvu, car on a tout le temps de
se prémunir contre les maux qui
ne manquent pas de se produire. Si
l'on prend en particulier le cas de
l'âge critique, il n'y a pas de fem-
mes qui ne sachent, bien des années
à l'avance, qu'elles doivent en
passer par là, qui ne connaissent
les souffrances qu'elles auront à
subir, la désorganisation du sys-
tème qui surviendra, les vertiges
et les migraines qui les acce-
lèreront. Toutes aussi doivent savoir
qu'elles souffriront d'autant plus
qu'elles auront moins de forces,
moins de réserves de vitalité pour
le moment critique. C'est ce qui
fait toute la différence entre les
femmes qui vous voyez passer
triomphalement au travers de cette
période et les malheureuses pré-
voyantes qui se traînent pendant
des années presque aux portes du
tombeau, avant de franchir l'é-

trépassé. Les femmes qui
volent venir leur retour d'âge doi-
vent faire une accumulation de for-
ces extraordinaires, un assainisse-
ment général de l'organisme, un renou-
vellement du sang irréprochable.
Avant d'arriver à cette date, elles
doivent consulter un spécialiste ou
par écrit un spécialiste qui leur
prescrira un régime et un traite-
ment fortifiant et stimulant. Le
Dr. Emile Simard, de la Compagnie
Chimique Franco-Américaine, est
un spécialiste des maladies des femmes,
a fait des études en Europe auprès
des célèbres Drs de Vos et Capelle;
il connaît à fond la cure des mal-
adies féminines, et c'est à lui que doi-
vent s'adresser les prévoyantes de
l'avenir qui veulent arriver à grands
pas la date du retour d'âge.

Les certificats ci-joints font voir
l'efficacité des Pilules Rouges à
l'âge critique:

CONSULTATIONS GRATUITES.
L'expérience acquise par le Dr
Simard, durant son séjour en Europe,
est une garantie pour les suc-
cès; nous espérons donc que toutes
les femmes qui souffrent sauront
profiter des avantages que nous
mettons à leur disposition en venant
le consulter; celles qui en seraient
empêchées peuvent lui écrire en lui
donnant une description complète
de leur maladie et elles recevront
des conseils qui leur seront de la
plus grande utilité. Consultations
tous les jours, de 9 hrs du matin à

9 hrs du soir, dimanche excepté, au
No 274 rue St-Denis, Montréal.

AVIS IMPORTANT.—Les Pilules
Rouges pour Femmes Fâles et Fal-
bles sont en vente chez les mar-
chands de remèdes au prix de 50c
la boîte ou six boîtes pour \$2.50;
elles ne sont jamais vendues autre-
ment qu'en boîtes contenant 50 pi-
lules, jamais au cent; elles portent
à un bout de chaque boîte la signa-
ture de la Compagnie Chimique
FRANCO-AMÉRICAINNE et un nu-
mero de contrôle. Nous engageons
notre nombreuse clientèle à refuser
toute SUBSTITUTION. Lorsque vous
demandez les Pilules Rouges n'ac-
ceptez jamais un autre produit que
celui qui vous recommanderait comme
étant aussi bon. REFUSEZ CATE-
GORIQUEMENT. Déclarez-vous des
COLPORTEURS; les Pilules Rouges
ne sont jamais vendues de porte
en porte. Rappelez-vous que les Pi-
lules Rouges sont la grande SPE-
CIALITÉ pour la femme, celle qui
guérit tous les jours un grand nom-
bre de personnes ET QUI VOUS
GUEHRA AUSSI.

Si vous ne pouvez vous procurer
dans votre localité les véritables
PILULES ROUGES pour Femmes
Fâles et Faibles, Écrivez-NOUS,
nous vous les ferons parvenir
FRANCO.

Adresser toute correspondance à:
COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-
AMÉRICAINNE (limitée), 274 rue
Saint-Denis, Montréal.

Mme A. MERCURE



"Je fus longtemps envahie par
des maux de toutes sortes aux-
quels je ne pris d'abord pas garde;
mais comme ces indispositions sont
devenues ensuite plus fréquentes et
plus accentuées, que se montrèrent
des chaleurs étouffantes, des étour-
dissements, des douleurs dans les
jambes et dans les reins, je com-
pris que c'était l'âge critique. De
plus mes forces diminuaient, je de-
venais nerveuse et perdais le som-
meil; enfin ma santé était bien en
désordre. Comme je n'entendais
parler que des Pilules Rouges, re-
mède merveilleux à cette époque,
disait-on, je commençai à en pre-
dre et j'en obtins tout de suite de
bons résultats. Je les ai employées
néanmoins durant deux ans et elles
m'ont parfaitement guérie; elles
m'ont rendu mes forces, ont dimi-
nué les chaleurs et m'ont redonné
ma vigueur et ma gaieté, enfin,
elles m'ont si bien remise que je
me crois toujours jeune."—Mme A.
Mercure, 125 rue Saint-Olivier,
Trois-Rivières, Qué.

PRESENTE PAR

M. J. A. LeBLANC, C. R. Sherbrooke.
Ancien Président de l'Académie.
Décerné à ROMEO BOURBEAU
CONCOURS

La Société St-Jean-Baptiste de Mon-
tréal, offre à chaque séminaire ou col-
lège classique canadien-français et ca-
tholique du Canada un prix à être ga-
gné dans un concours ouvert à tous
les élèves de Rhétorique sur un sujet
déterminé par elle.

Sujet du concours en 1916:
"LE MIRACLE ACADIEN"

(a) Le martyre d'une race: l'histoire
de la dispersion.

(b) La renaissance acadienne: ré-
cit de la reconstitution de cette race,
du rôle qu'elle a joué jusqu'ici, in-
dication des destinées qui l'attendent.

PRIX
(MÉDAILLE SYMBOLIQUE)
Décerné à
ALBERT TETREAULT

PRIX SPECIAL
(MÉDAILLE D'OR)
Présenté par
L'UNION SAINT-JOSEPH

DU CANADA
(Conseil de Sherbrooke)
POUR L'ÉTUDE DE LA LANGUE
FRANÇAISE

Décerné à
ARMAND MALOUIN
PRIX PANNETON

PRIX
Présenté par
Son Honneur le juge
L. E. PANNETON, Montréal

POU LA CONVERSATION
FRANÇAISE
MÉRITE PAR
ALBERT L'HEUREUX

PRIX DE SAGESSE
(\$10.00 EN OR)
Présenté par
M. l'abbé N. H. G. GAULIN,
Woonsocket, R. I. semble être bien nets.

A
JEAN-FRANÇOIS DESVOYEAUX
La rentrée des classes aura lieu, le
7 septembre 1916.

INVENTIONS NOUVELLES

MM. Marion et Marion Solliciteurs
de Brevets, Montréal, Canada, et Wa-
shington, D. C. États-Unis, fournis-
sent la liste suivante de brevets ré-
cemment obtenus par leur entremise.

Tout renseignement à ce sujet sera
fourni gratis en s'adressant au bureau
d'affaires plus haut désigné.

Nos. 170248 — M. Jules A. Vicaire,
Paris, France, Dispositif de régula-
tion pour machines à tresser multi-
ples.

170,272 — Carl F. Somervell et Hen-
ning Helin Kilsmo et Skarblacka, en
Suède, Méthode de production de ma-
tériel poreux pour engins broyeurs
mouline à pulpe de bois et appareils
similaires pour broyer la pulpe de
bois.

170,298 — Ephrem T. Bruneau, Dan-
ville, P. Q., Mécanisme de commande
pour roue d'automobile.

170,301 — Léon Charbonneau, Mont-
P. Q., Pilon de machine à laver.

170,328 — Axel R. Lindblad, Luukka,
Suède, Méthode de production de com-
posés de cyanogène.

170,354 — George Tremblay (fils),
Chicoutimi Ouest, P. Q., Appareil à
séparer la poussière du grain.

Écrivez pour demander une copie
gratis du "Guide de l'Inventeur".

LA SEULE CHOSE PROPRE
—Le servant à un monsieur qui ré-
gardait sa serviette criblée de trous.
Je vais vous apporter une autre ser-
viette.

—L'invité.—Laissez faire, les trous
me semblent être bien nets.

Repas Proportionnés--

Qu'ils soient à la fois de bon goût et sains.

Il y a des années, on produisit une nourriture appelée à
remplir deux importantes fonctions — (1) fournir une dé-
licieuse saveur, et (2) une nutrition bien proportionnée.
Cette nourriture, c'est

Grape-Nuts

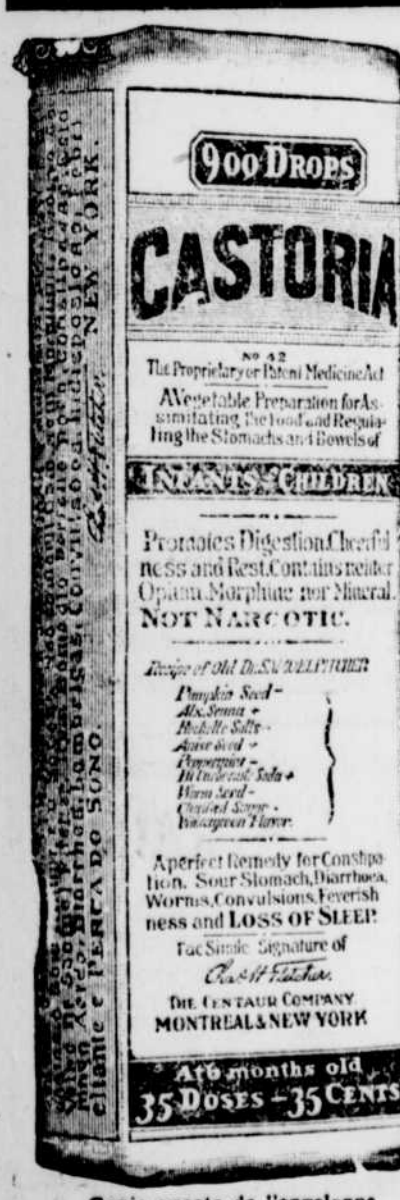
(Fait au Canada)

Il remplit son office à merveille, car il est fait de blé en-
tier et d'orge maltée avec toute leur splendide nutrition,
y compris les sels minéraux vitaux, qui font défaut dans
beaucoup de mets du régime habituel.

Dans des milliers de demeures, Grape-Nuts fait partie
de la nourriture quotidienne, tant chez les jeunes que chez
les vieux.

"Il y a une Raison"

Canadian Postum Cereal Co., Windsor, Ont.



CASTORIA

Pour Bébés et Enfants.
La Sorte Que Vous Avez
Toujours Achetée

Porte la
Signature
de

En
Usage
Depuis Au
Delà De 30 Ans

CASTORIA

En
Usage
Depuis Au
Delà De 30 Ans

CASTORIA

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

UNE IMPOSANTE CEREMONIE A BROMPTONVILLE

SA GRANDEUR MGR. L'EVEQUE DE SHERBROOKE PRESIDE L'ORDINATION SACERDOTALE DE MM. LANOUE ET MORIN. — LA POPULATION EN LIESSE. — NOUVEAUX COMMISSAIRES D'ECOLE A ST-GERARD. — BELLE SOIREE, DIMANCHE, A STE-EDWIDGE.

Bromptonville, 4. — Spéciale — La population de Bromptonville vient d'être témoin, pour la première fois, du spectacle religieux d'une ordination sacerdotale, elle en gardera longtemps le souvenir car la fête fut d'une splendeur incomparable.

Dès la veille, monsieur le curé amena Mgr. LaRocque et son secrétaire, M. l'abbé Couture, dans son auto, ils furent reçus au presbytère par M. E. Gervais, vicaire.

A leur arrivée, les drapeaux ondu-laient au haut des mâts; la plupart des maisons étaient décorées, tandis que les bronzes du beffroi carillonnaient joyeusement, apprenant aux hameaux les plus reculés l'arrivée de leur premier pasteur. Après l'auto de M. le curé, arriva celui du docteur J. A. Allard amenant les ordinands, MM. H. Morin de Bromptonville, O. Lanouette de New Bedford, Me. et O. Champagne d'Asbestos. Plus tard enfin, MM. L. L'Heureux, N. St-Laurent et F. Chartier, ecclésiastiques, arrivèrent par le train.

Le lendemain, dès le matin du 2 juillet, un ciel sombre cachait les rayons du soleil, néanmoins le temps fut assez beau pour permettre aux paroissiens de venir en foule contempler les cérémonies grandioses qui allaient se dérouler pendant la grand-messe de neuf heures et demie.

Déjà, MM. A. O. Gagnon et P. J. A. Lefebvre, supérieur et vice-supérieur du séminaire St-Charles Borromée de Sherbrooke, étaient arrivés, ainsi que M. E. L. Saint-Laurent.

Quand les cloches s'ébranlèrent pour annoncer d'office, une longue théorie d'enfants de chœur portant les parures des grandes fêtes, vint se ranger devant le presbytère; bientôt, Monseigneur apparut précédé d'un nombreux cortège de prêtres; il fit ainsi son entrée solennelle en bénissant la foule compacte qui se pressait tout autour.

Aussitôt que l'évêque fut revêtu des ornements sacrés, le chœur de chant, soutenu par l'orgue, entonna l'Introit. En ce moment, les ordinands se tenaient à genoux, un cierge à la main, dans l'attente du moment solennel de l'ordination. M. O. A. Gagnon remplissait les fonctions de prêtre-assistant, MM. J. A. Lefebvre et E. Saint-Laurent, celles de diacre et sous-diacre d'honneur, tandis que MM. L. L'Heureux et F. Chartier étaient diacre et sous-diacre d'office.

Après l'épître, sur un appel du prêtre-assistant, les trois ordinands vinrent se ranger au pied de l'autel. Monseigneur, assis au fauteuil, éleva d'abord l'Ecclésiastique O. Champagne à la dignité de sous-diacre, en attendant qu'il soit ordonné prêtre dimanche prochain à d'Israël. Ensuite ce fut le tour des diacres H. Morin et O. Lanouette de recevoir le sacerdoce. Pendant ce temps, malgré la longueur des prières et mentions du cérémoniel, les parents des nouveaux lévites, placés au devant de la balustrade, contenaient difficilement leur émotion. Parmi eux, on remarquait le père et la mère de M. H. Morin; son grand père et sa grand-mère qui, quoique nonagénaires, supportaient joyeusement les fatigues d'une cérémonie qui dura 3 heures. Les frères de M. H. Morin, sa sœur religieuse et une foule d'autres parents intimement associés à la joie familiale formaient un groupe très nombreux. M. O. Lanouette avait son frère présent, il devait partir tous deux ce soir-là pour les Etats-Unis.

A l'évangile, ce fut une surprise d'entendre la voix harmonieuse et forte du nouveau sous-diacre, M. O. Champagne.

Monsieur le curé LaRocque fit les annonces; ensuite, se tournant vers le prêtre lui adressa des paroles touchantes de délicatesse et d'affect. Il le remercia d'avoir bien voulu venir à Bromptonville ordonner, le premier prêtre, enfant de la paroisse; il lui exprima en termes émus toute la joie que lui causait cet événement. Invité à adresser la parole Sa Grandeur nous parla du sacerdoce en termes éloquents. Puis la cérémonie reprit son cours, elle se continua lente et grave. On suivait les deux jeunes prêtres agenouillés au milieu du chœur et assistés de MM. le curé et vicaire, ils répétaient à l'unisson les paroles liturgiques avec le prêtre consécrateur.

A la fin de la messe, Monseigneur donna la bénédiction pontificale, puis l'assistance du chœur se rendit à la sacristie où se produisit un spectacle touchant. Les parents et amis des jeunes prêtres rayonnants de bonheur, s'entassèrent dans la sacristie, avides de recevoir une première bénédiction. On vit alors des larmes silencieuses couler lentement sur des visages ridés, des paroles étouffées par l'émotion traduisaient parfois ce que goûtait le cœur à cet inoubliable instant. La scène fut d'une beauté indescriptible; les anges seuls pourraient la raconter.

Vers une heure, Monseigneur se rendit au couvent où l'attendait un superbe banquet. Y assistèrent tous les prêtres de la cérémonie, M. et Mme Auguste Morin, M. et Mme Ignace Samson, M. et Mme Tobin, et les Revs Frères Directeur et Vincent de l'académie. La salle, ornée par les Reves Soeurs de la Congrégation, offrait un coup d'oeil ravissant. A ce banquet intime, il n'y fut prononcé aucun discours.

A 5 hrs du soir, les cloches annoncèrent le départ de Monseigneur ramené à Sherbrooke par l'auto de M. le curé tandis que M. E. W. Tobin offrait gracieusement son auto aux messieurs du séminaire.

A 7 heures, les vêpres furent chantées par le nouveau prêtre H. Morin, assisté de monsieur le curé.

MORT TRAGIQUE D'UN SERRE-FREIN

Richmond, 4. — Spéciale — Ce matin à neuf heures, dans l'église de Ste-Bibiane, ont eu lieu les funérailles de Laurence Lenahan, tué accidentellement à Victoriaville, samedi soir. Le défunt, employé par le G. T. R. depuis trois ou quatre semaines comme serre-frein, était à faire l'accouplement de deux wagons lorsque le train partit subitement. Le malheureux fut projeté sur la voie. Les roues des wagons lui broyèrent afreusement le corps. La victime ne survécut que quelques minutes ses horribles blessures. Il laisse dans le deuil une mère veuve que la population de Richmond assure de son entière sympathie.

LES NOUVEAUX COMMISSAIRES D'ECOLE A ST-GERARD

St-Gérard, 4. (Spéciale.) — A la session régulière de la commission scolaire locale, les commissaires suivants ont été élus: M. Edouard Morin, remplaçant de M. Ulric Brière, et M. Albert Fontaine, remplaçant de M. Saul Delude, sortant de charges.

ASSEMBLEE DU CONSEIL DE KATE VALE

Kate Vale, 4. (Spéciale.) — Lundi le 26 juin avait lieu une assemblée des conseillers de Kate Vale à la salle municipale afin de corriger le rôle d'évaluation. Etaient présents son honneur le maire Alphonse Paquette ainsi que messieurs les conseillers Ovide Bélanger, Georges Longpré, Evariste Pouliot, Alfred Benoit et Spentlove.

BELLE SOIREE A STE-EDWIDGE

Dimanche soir, à la Villa des Sapins, y avait grande réunion de personnes venues pour entendre les jolies déclamations et pièces dramatiques très bien rendues par les jeunes gens et les hommes de la paroisse. La soirée commença par le chant des "Généralistes du Régiment". Vint ensuite la comédie "Les aventures de Tigrane" dont les différents rôles furent personnifiés par MM. L. T. Lemieux, A. Marcoux, A. Simard et L. Charbon.

Monsieur Herman Viens déclama avec succès "La traison du Bossu". "On demande un acteur", interprété par MM. A. Chapdelaine et A. Morin, amusa beaucoup l'auditoire. M. Herman Viens se fit de nouveau entendre dans la déclamation "La locution 5872".

La comédie "Chicot" dont les personnages étaient aussi bien dans leurs rôles que dans les pièces précédentes, fit aussi passer quelques agréables moments à l'auditoire. Les rôles en étaient tenus par MM. A. Joyal, A. Courtemanche et A. Charbon.

Monsieur A. Marion donna une interprétation parfaite du fameux discours politique de Tranche-Montagne.

Tous ces différents acteurs et déclamateurs s'attirèrent à maintes reprises les applaudissements enthousiastes de l'auditoire. Inutile de dire que ces appréciations étaient bien méritées et ne faisaient que récompenser bien faiblement le travail ardu qu'avaient dû s'imposer tous ceux qui se dévouèrent au succès de cette soirée.

La séance se termina par le chant du bazar. Nous devons des félicitations et des remerciements tout particuliers à l'auteur, le révérend père Dom Alix, dont le dévouement est inlassable en ce qui concerne toutes les entreprises qui ont quelque rapport avec le prochain bazar qui s'ouvrira solennellement le 10 juillet.



PROPRE A MANIPULER
Vendu par tous Pharmaciens, Epiciers et magasins à Rayons.

LE DANGER DES ARMES A FEU

LE JEUNE THOMAS OUELLET, DE OLDTOWN, MAINE, TUÉ ACCIDENTELLEMENT SON FRERE EN JOUANT AVEC UN REVOLVER ARME — IL NE SAVAIT PAS.

Oldtown, Maine, 4. — Joseph I. Ouellet, de cette ville, avait récemment acheté un revolver dans le but de se ver un chat.

Son jeune garçon Thomas, âgé de 13 ans, s'empara du revolver pour jouer, et par accident tua son petit frère, Albert, âgé de huit ans. L'enfant ne savait pas que le revolver était chargé.

Thomas jouait avec son frère, quand celui-ci découvrit le revolver dans un valise. Il le donna à Thomas et l'on continua de jouer quand, à un moment donné, le coup partit et le petit Albert fut atteint au-dessus de l'oeil droit. Le blessé fut transporté à l'hôpital mais il mourut peu après. Il n'y aura pas de poursuite, l'enquête des autorités ayant démontré que le cas était purement accidentel.

UN GARÇONNET ACCUSE DE MEURTRE

ROBERT BEECHER AGE DE 16 ANS DEVRA REPONDRE DE LA MORT D'UN DE SES CAMARADES, JOHN SIMMONS.

Simcoe, Ont., 4. — Robert Beecher, âgé de 16 ans, est en prison ici, sous l'accusation d'avoir assassiné John Simmons, fermier de Forestville, si-tuée à 18 milles au sud-ouest de Simcoe. Le meurtre a eu lieu, dimanche après-midi.

Le jeune homme vivait depuis sept ans avec Mlle Ida Carr, qui avait engagé John Simmons comme fermier. Les deux hommes, d'après le témoignage de Mlle Carr, pratiquaient le tir à la cible au retour de l'église avec une carabine de petit calibre lorsqu'une altercation s'éleva entre eux. Simmons voulut enlever la carabine au garçon et fut frappé par la balle. Il mourut instantanément.

ENTREE EN VIGUEUR DU CODE MUNICIPAL

Québec, 4. — Le nouveau code municipal entrera en vigueur le premier novembre prochain.

Cette décision a été prise à une réunion récente du cabinet provincial et le lieutenant-gouverneur vient de lancer une proclamation en conséquence.

UN ENFANT SE NOIE DANS LA GATINEAU

Ottawa, 4. — La rivière Gatineau a fait une victime samedi alors que William Hellard, un garçon de quatorze ans, fils de Harry Hellard, un cultivateur qui demeure à Kirks Ferry, situé sur la Gatineau s'est noyé. Le jeune Hellard ne savait pas nager et s'étant aventuré à un endroit où l'eau était profonde, il fut entraîné par le courant. Le cadavre n'a pas encore été repêché.

DES BOMBES SUR LA VILLE DE SOFIA

Londres, 4. (Spéciale.) — Une escadron d'aéroplanes français a visité Sofia, cet avant-midi, et a lancé quelques bombes sur l'édifice militaires, dit une dépêche de Salonique transmise par l'agence Reuters.

L'HON. W. G. MITCHELL A ASBESTOS ET STOKE

Asbestos, 4. (Spéciale.) — L'hon. Walter G. Mitchell, trésorier provincial, accompagné d'un de ses collègues, ainsi que de M. M. F. N. McCrea, député de Sherbrooke à la chambre des Communes, E. W. Tobin, député de Richmond Wolfe, et de quelques autres orateurs, tiendra une grande assemblée politique ici, le 22 juillet au soir.

Le lendemain, nos distingués visiteurs partiront pour Stoke Centre ou une autre réunion aura lieu immédiatement après la messe.

Nous sommes certains que les électeurs de l'hon. Mitchell ne manqueraient pas d'assister en grand nombre à ces deux assemblées.

VON BULOW FAIT DE BEAUX REVES

DANS UN LIVRE QU'IL VIENT DE PUBLIER, LE CHANCELLIER ALLEMAND DIT QUE SON PAYS OBTIENDRA, APRES LA SIGNATURE DU TRAITE DE PAIX, DES CONDITIONS PLUS FAVORABLES QU'AU DEBUT DE LA GUERRE —

Berlin, via Londres, 4. — Le prince von Bulow, ex-chancelier impérial, dans la préface de son livre: "Politiques allemandes", qui vient de paraître, déclare que l'Allemagne espère obtenir, après la signature du traité de paix, des conditions beaucoup plus favorables qu'au début de la guerre. Il prétend également que le rétablissement des frontières telles qu'elles existaient avant la guerre constituerait une perte pour l'Allemagne.

L'ex-chancelier envisage l'avenir de son pays sous un jour nouveau, basé sur le traité de paix qui devra se conformer aux aspirations nationales de l'Allemagne. En face de la haine vengeresse de la France, de la Russie et de l'Angleterre, "l'Allemagne, dit-il, doit se fortifier et s'armer d'avantage, afin de protéger ses frontières et ses côtes beaucoup mieux qu'au début de cette guerre, non dans le but de combattre pour la suprématie du monde, comme on nous en accuse faussement, mais afin de nous défendre contre nos ennemis".

Von Bulow revendique pour son pays une force politique, économique et militaire qui rejeterait à l'arrière-plan les inimitiés que cette guerre agressive a engendrées au sein des nations neutres et des puissances de l'Entente. "Les besoins politiques doivent dédaigner les sympathies comme les antipathies nationales, bien qu'elles soient justifiées."

Il patronise ainsi la même force brutale qu'incarne si bien l'orgueil arrogant de la nation allemande.

DE PRECOCES CAMBRIOLEURS

CINQ GARÇONS, AGES DE 9 A 13 ANS, ACCUSES D'AVOIR COMMIS DES CAMBRIOLAGES, SONT TOMBES DANS LE PIETRE DE LA SURETE DE LOWELL.

Lowell, 4. — Cinq jeunes garçons, âgés de 9 à 13 ans, furent arrêtés par l'inspecteur Walsh et le sergent Petrie, et s'avouèrent coupables de deux récents cambriolages opérés dans la partie commerciale de la ville. Mercredi soir dernier, le magasin de 5 et 10 cents S. S. Kresge Co., 116 rue Merrimack, fut envahi par une fenêtre d'en arrière. Le surveillant de nuit, entendant du bruit, alla avvertir la police. Une investigation a démontré depuis qu'on avait essayé de forcer la porte du coffre-fort avec un petit tournevis. Rien ne manquait pourtant, dans le magasin, et la sûreté se dit qu'elle avait affaire à des enfants.

La nuit suivante plusieurs jeunes garçons ont été vus en arrière de l'entrepôt de la National Biscuit Co., rue Market, et ils déguerpirent à l'arrivée de l'agent Frank Moore qui les suivit jusqu'aux rues Broadway et Dutton. Un des gars échappa un sac de biscuits et un examen fait à l'établissement révéla qu'on y était entré par une fenêtre d'en arrière.

Vendredi après-midi, les gars furent rejoints et après avoir subi un strict interrogatoire, ils s'avouèrent coupables, dit la police. Ils demeurent tous dans le voisinage de la rue Cushing et de la Wamesit Court.

Vendredi soir, trois autres jeunes garçons furent emmenés au poste, l'un accusé du larcin d'un melon d'eau d'un wagon de fret en arrière du magasin Vlahos, rue Market, et les deux autres déclarèrent s'être introduits dans la boulangerie Hart 500 rue Merrimack et avoir pris des pâtisseries ainsi qu'un certain mon-

EAU PURGATIVE

"RIGA"

Guérit Constipation Habituelle et Mauvaise Digestion.

Le mauvais fonctionnement des intestins est une cause de vieillesse prématurée—faites le MENAGE de vos intestins. EN VENTE PARTOUT.

Les marchands pourront se procurer l'Eau Riga chez tous les épiciers en gros de Sherbrooke.

Société des Eaux Purgatives "Riga", Montréal, Qué.

tant d'argent. Il y est entré par une fenêtre à tabatière.

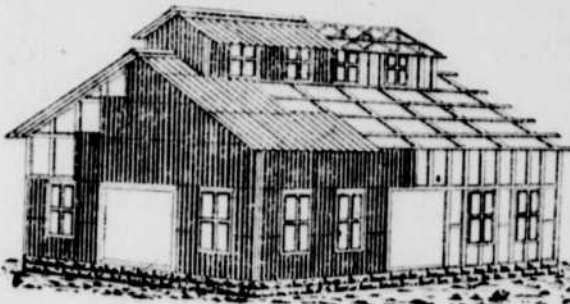
—Il est probable que les inculpés comparaitront cette semaine en cour juvénile.

SIR WILFRID LAURIER PARLE A LIMOULOU

Québec, 4. — Sir Wilfrid Laurier,

qui a assisté à la célébration de la Saint-Jean-Baptiste, à Limoilou, est allé à Sainte-Anne de Beaupré, en compagnie de M. L. Létourneau, H. Laferté, députés et autres.

Sir Wilfrid a prononcé un discours au banquet qui a eu lieu dans la salle paroissiale de Limoilou, pour couronner la célébration.



TOLE GALVANISEE ONDULEE

Nous faisons une spécialité de ce matériel de construction.

Donnez-nous les dimensions de la grange que vous voulez bâtir et nous vous ferons une proposition très intéressante.

La Cie Codere & Fils, Inc.

161 rue Wellington Tel. 809 Sherbrooke, Qué.

Vente Extraordinaire

DE

Plumes d'Autruche

\$15,000. à des prix incroyables

Paris, qui a toujours fait la mode, annonce que les PLUMES D'AUTRUCHE seront la garniture de chapeaux, la plus en vogue pour la saison prochaine.

En même temps que nous apprenons cette nouvelle, notre GERANT GENERAL, qui arrive de Paris et Londres, nous informe d'un achat économe de Plumes d'autruches, qu'il vient de conclure et dont la consignation nous est parvenue ces jours derniers.

Le montant énorme de l'achat nous permet d'offrir ces marchandises à des prix de réduction inconnus jusqu'ici

Nous avons un grand nombre d'autres occasions. L'espace nous manque pour les faire connaître au long ici. Lisez ce qui suit, cependant :

Nous avons reçu 200 douzaines de chapeaux de paille pour garçons et fillettes, hommes et femmes. Les prix sont de 05c en montant

400 douzaines de collets en caoutchouc et en toile, de toutes les grandeurs. Valeurs de 15c et 20c, pour 08c à 10c

200 robes en broderie pour fillettes de 2 à 14 ans, à 49c en montant

200 habits pour hommes, modèles et couleurs assortis. Valeurs de \$16., \$18., \$22., pour \$10.50, \$12.50, et \$15.50

150 paires de pantalons blancs. Valeur de \$1.50, pour 99c

La Cie B. Hall

185 Rue Wellington

Vis-à-vis l'Hôtel Albion

Sherbrooke, Qué.